= Papeis do marechal Böhm. =

Cartas autografas
do Conde de Lippe.

1754–1767.

Gen.al Luiz Pedro de Andrade

Compañía Mexicana
de Seguros
Marzo de 1893.

X.

Y-4-137

5573

Cartas, billetes etc.
do Conde de Lippe

(Schaumburg Lippe)

Dirigidas ao Coronel Böhm e a varias

1754-1767

Muitas são originaes autogr.

Tem junto no fim um Index de Legislação militar
de 1761-1763.

Schidam le 17. d'Août 1794

Mons: Le Major de Böhm vous choisirés un bon off.r intelligent & de confiance, que vous enverrés a Alverdissen pour y faire des Recrües, mon Colonel y ayant consenti, c'est un lieu de Passage, je crois qu'il lui faudra donner Double Gages pendant son Sejour, pour ce qui est de l'Argent d'Engagement il ne sera pas necessaire qu'il en ait, puisque Burkeburg est si proche, qu'il pourra y envoyer les gens, qu'il engagera sur qui il est toujours très facile de pouvoir les Recrues necessaires. Il faut s'appliquer aussi a trouver un bon Sergent pour le Bataillon, je ferai a cet Egard tout ce qu'un homme de mon Caractere peut exiger sur ce point, il sera bon que les Soldats Artisans de profession soient occupés a ce travail le autant qu'il sera possible & qu'avec tous les Detachemens, on en fasse marcher un, avec les outils portatifs de sa Profession c'est une chose très utile, on pourra donner de la Gage a un bon Soldat, s'il y en avait un par Compagnie, ne serait il pas mediocrement bon. Je suis votre bien affectionné Guillaume

tourne

Les Conditions pour le Recrutement sont comme celles pour les Recrues au Comte.

Bückeburg le 21. 9.bre

Dans ce moment je reçois la votre du 16.

vous remercierai très véritablement Mr. de Salmuth de ma part, la 1ère fois que vous irai a Minden, je vous enverai le 10. ecu que vous fait Mr. au Commando. Pour ce qui a été a Berentrop c'est a Minkeld, avec la Permission de Mr. de Salmuth vous fait publier le Pardon a Son de Tambour bien entendu que ceux qui sont deserté depuis la dite du Pardon n'y sont pas compris, le Pardon dure pour les autres jusque a Pasques 1755.

faites relacher la femme de Knet a faite vendre les Hardy de Mari, c'est pour l'exemple

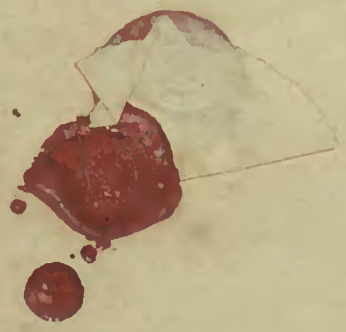
Le L.t Colonel fera bien de se bagner

Schieder ce 16. 8bre
1754

Monsieur Le Major de Böhm

J'ai très bien reçu la votre du 14. de ces.
J'ai fait afficher dans tous les Districts publier
un pardon universel pr. tous mes Deserteurs qui
se rendront a Bukeburg, jusqu'aux Pasques de
l'année 1755. cela s'est fait il y a 2 mois.
Quant [illegible] je ne saurois laisser aller aucun Détaché
dans le Pais de Hesse jusques ce que l'affaire
de Buleeman & de Klenjenberg soit eclaircie de L.L. Excellences
ce qui ne tardera encore une fois, & me fera parvenir
ce qui en sera repondu quand ces Messrs
se seront expliqués je donnerai mes ordres pr.
ce que l'on doit faire; je ne saurois plus entroller
de Hessois absolument, nous n'en avons déja que trop;
il faut aussi que les Officiers dans mon service, Hes-
sois de Patrons s'abstiennent tout a fait d'aller dans
Le Pais de Hesse, jusqu'a nouvel ordre.
Je suis votre bien affectionné Guillaume

P.S. Si Mr. de Haudring ne donne pas une Reponse satis-
faisante dans l'espace de 8 Jours, il faudra me le
marquer.



Pour Mr. le Major de Bohm
. a Bukeburg.

Pour Mr. le Baron de Böhm

Hagenbourg ce 9. 7.bre 14

3

Monsieur Le Major de Böhm je compte que vous recevrés la
presente, ce soir, desorte que le Bas officier des Troupes de
Bronswic pourra partir demain Matin de bonne heure avec
ses gens, pour se rendre ici ou il sera expedié. Je suis
très sincerement, Mr. Le Major votre trés affectionné Guillaume

BIBLIOTHECA NACIONAL DE LISBOA

Monsieur Le Major de Rohm, j'envoye mon Adjutant
Le Lonette des Cartes en Reserve, je l'ai pourvû d'une
Instruction qui renferme les principaux Pts de Sa
Commission. vous me ferés plaisir cependant si
vous voulés l'aider de vos conseils avant son Depart
puisque vous etes au fait de ces sortes d'affaires.
vous ferés commander le bas off.
qui l'accompagnera, et vous choisirés celui qui
vous paroitra le plus propre.

vous aurés la bonté de veiller aux
soin des ordres pr. la propreté de l'Ajustement
& de la fr sure des soldats, ceux qui sont
venûs ici se sont negligé là dessus il convien-
dra d'y tenir la main c'est un article im-
portant. Je suis bien sincerement Mr. Le Major
Schieden ce 7.me d'Abril 1754. votre tres affectionné Guillaume

5

Lettres de S. Et. Mgr le Comte Rgl de Schaumbg Lippe.

depuis 1753 — 1758.

que je me remercirois du Service de Son Altle

N.r 1.

1754

Monsieur Le Major de Rohr

a Rinteln

A Monsieur le Major de Böhm

Hagenbourg ce 6.
Juin

Monsieur Le Major

Le Lieut' Rupi vous expliquera de bouche
mes intentions quant a ce qui se doit
faire mercredi ici, La 6e Compagnie
avec le Drapeau [illegible] marchera
demain. 7. du cons: Surgisan Gal hoff
pour etre ici, Le 8. apres midi, Le Comette
Gerstein avec 3 Bat offrs & 1 D. Cavalrs.
se rendre ici pareillement, Le 9. ou le
9 au plus tard, vous viendrés ici dimanche.
si vous etes entierement sur que les Princes
freres du Roi ne viendront pas de tout, ecrie

Car il n'est pas besoin que Leheuber
Reinhaben et Partelberger viennent ici
si au contrain les Princes viennent
il faut alors prier ces Off.rs de venir
ici Dimanche avec leurs Honneurs
uniforms vous prendrés un Carosse et
des Dragons, le maître d'hotel viendra
aussi dimanche avec tout le besoin et en
passant par Radhagen il faut emporter la
vaisselle de La Princesse, Helfe aura
soin qu'on apporte trois ou Quatre Seaux

& Marquise)

Je suis votre bien affectionné

Guillaume

L'Aumonier. Ministre de S.M.

auprès de sa Majesté

A Monsieur le Major
de Böhm
à Butzebourg

Jeu 8

Venant d'apprendre par le Bon de
la Martinière que V. M. a resolu de
d'aller jusqu'à Nemours le 25. j'ose mettre aux
Pieds de Votre Majesté la supplication
de me faire la grace de prendre les
ordres de Votre Majesté
coucher à Nemours bien
dans la Forêt de
La journée du 26. —
Mille
Il y a quatre
ans que Votre Majesté daigna
d'une Demoiselle
de Mme
la plus humble

J'alay empecha qu'on ne pût rendre
publique
de plus court chemin, a l'heure
qu'il est, j'avois le bonheur de conduire
V. M. par

C'est avec la plus respectueuse
[redacted] en la justice de
V. Ex. que je me lui demande
tout de grâce, [redacted]
[redacted]
[redacted]
[

Schieden ce 24 Mars
1815

Monsieur le Major

La présente sera pour vous avoir la bonté de vous rendre a Stadhagen et d'assurer la Princesse ma Belle Mere de mes Respects et de lui représenter que par des raisons d'économie je la prie de permettre que je retire pour quelque tems les 3 Commandés au Château et que si S.A. croit avoir besoin d'une garde pour sa sureté, je pourrois faire donner les ordres au Magistrat de la Ville de donner 3 Bourgeois pour cet Effet. Je remplacerai par mon plus le commando de Beichlingen, par la raison que la Cie gagne 5 hommes par mois, puisque vous pourrez donner 3 rob-Uniformés, a un pareil nombre a leur place. a commencer du 1er d'Avril. je serois bien aise d'apprendre quelque chose de Categorique sur le sentiment du Prince de Monchenck à mon Egard mon dessein est de le faire 2d. Lt de Grenadiers je compte d'augmenter cette Compagnie de 40 hommes d'un Tambour de 4 Bas Offrs par des raisons qui ont rapport au Service ainsi que vous prevenez. Je suis votre bien affectionné

Guillaume

Cahmen

Monchenck

Les Hessois ont demandé passage par [illegible] pour
& l'Artillerie
huit Regimens, cela demande quelq'attention, si
je ne puis eviter qu'ils ne viennent, il faudra
assembler vers le Pont de leur arrivée, dont je
vous informerai positivement dans peu,

[illegible] tout ce que j'ay de Troupes les Milices
à l'exception de 12c. & leurs Bas. Officiers qui restent à Montigny Alexandrins
inclusivement; pour être mises pour que je reste
le maître de mes mouvemens, suivant les Occurrences il faudra en faire
camper une partie dans le Parc dans un Ouvrage
qui doit être absolument mis en Etat de Défense
au plutôt. [illegible] j'ay envoyé mes Ordres à Gosselies
pour tout pour cela, que pour le Pont de Communication

voici la Répartition des Troupes

Dans le Chateau

Milice	200.
Canoniers	40.
Grenadiers	60
Les Mineurs	9.
Artillerie	12
	321.

[illegible] Officiers
L'. Colonel.
Cap. Adjudt.
Meth.
Monbrun
Wilmen
Berkendorth
Gosciel.

Dans le Camp retranché

4 Compagnies de Fusiliers —	400.
Escadron —	86.
Canonniers —	40.
Chasseurs —	50.
Total	576.

Si vous avés quelques Reflexions a faire
sur divers points qui regardent le nécessaire des
Troupes tant dans le Camp que dans le Chateau
pour les Gardes, Vivres &c, je vous prie de
me les communiquer dans peu, pour les Dispositifs
& l'Emploi de chaque Corps
des Gardes, je le reglerai a Berkelong.

Tout ceci est absolument entre nous, je vous en avertis
de bonne heure pour que vous fassiés examiner
si tout le nécessaire se trouve, vous pourrés en parler en
Confidence a Colyar. cette Situation ne durera vraisemblablement
que 4 ou cinq Jours. Ménagés cependant votre Santé il n'y a

encore rien qui presse extrêmement ; dans la
affaire d'un aussi grand détail il est bon de
se preparer de longue main,

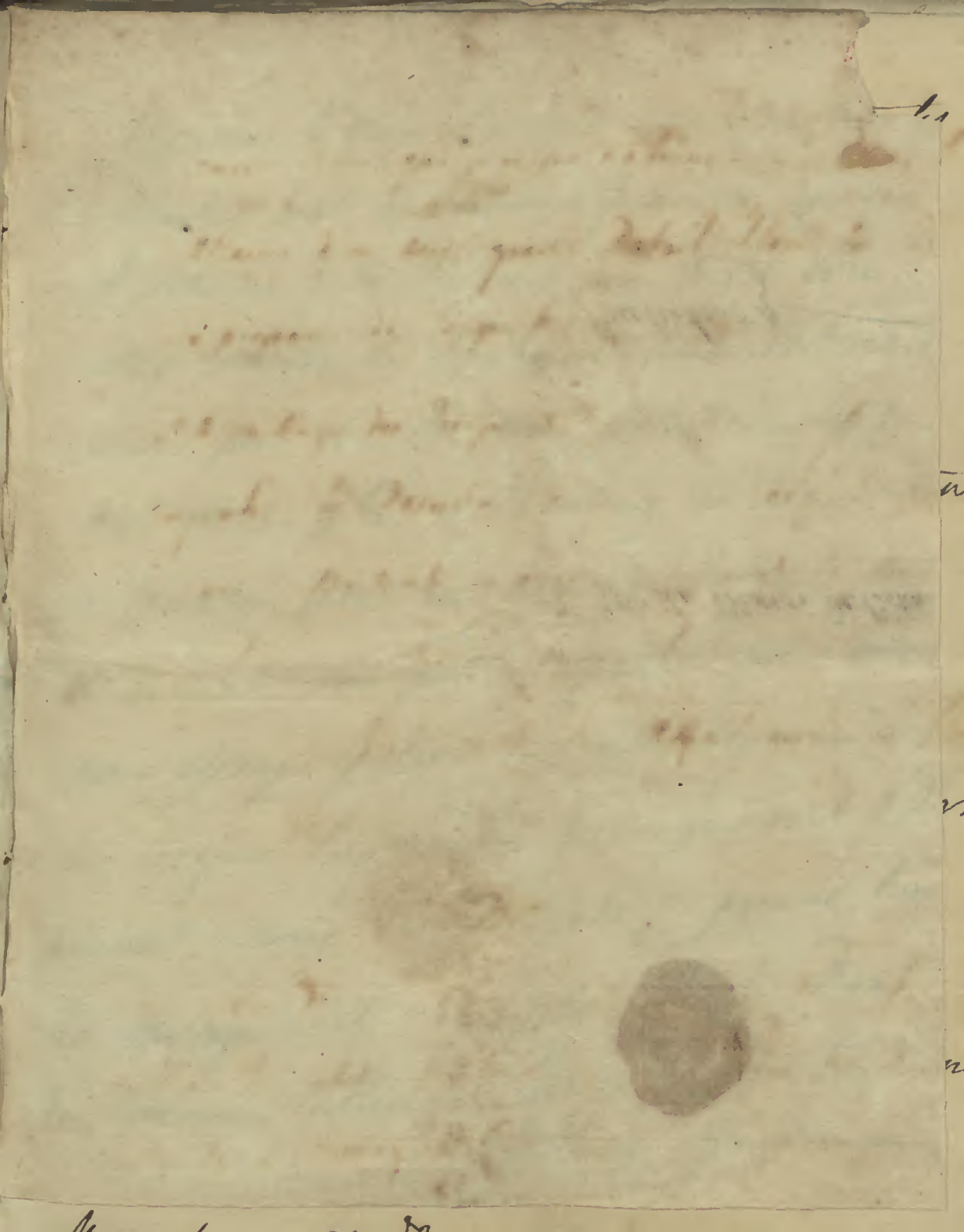
L'assemblage des troupes & très necessaire aussi pour
empecher la désertion & qu'on ne debauche personne,
& c'est le pretexte qu'on peut repandre a son tour,
sans faire mention d'autre chose.

Je suis votre très affectionné Guillaumez

J'ay oublié de mander a Gros pohl qu'il ne faut pas
oublier les petits ponts avec leurs bonnes barrieres pour
sortir de l'ouvrage a Corne vers la Campagne

A Monsieur le Major

Par Exprés.
expedié a 11 heures
du Matin;
ce 25. Mars, a Buckeburg



A Mr le Mayor de Böhm

par Flamek.

a

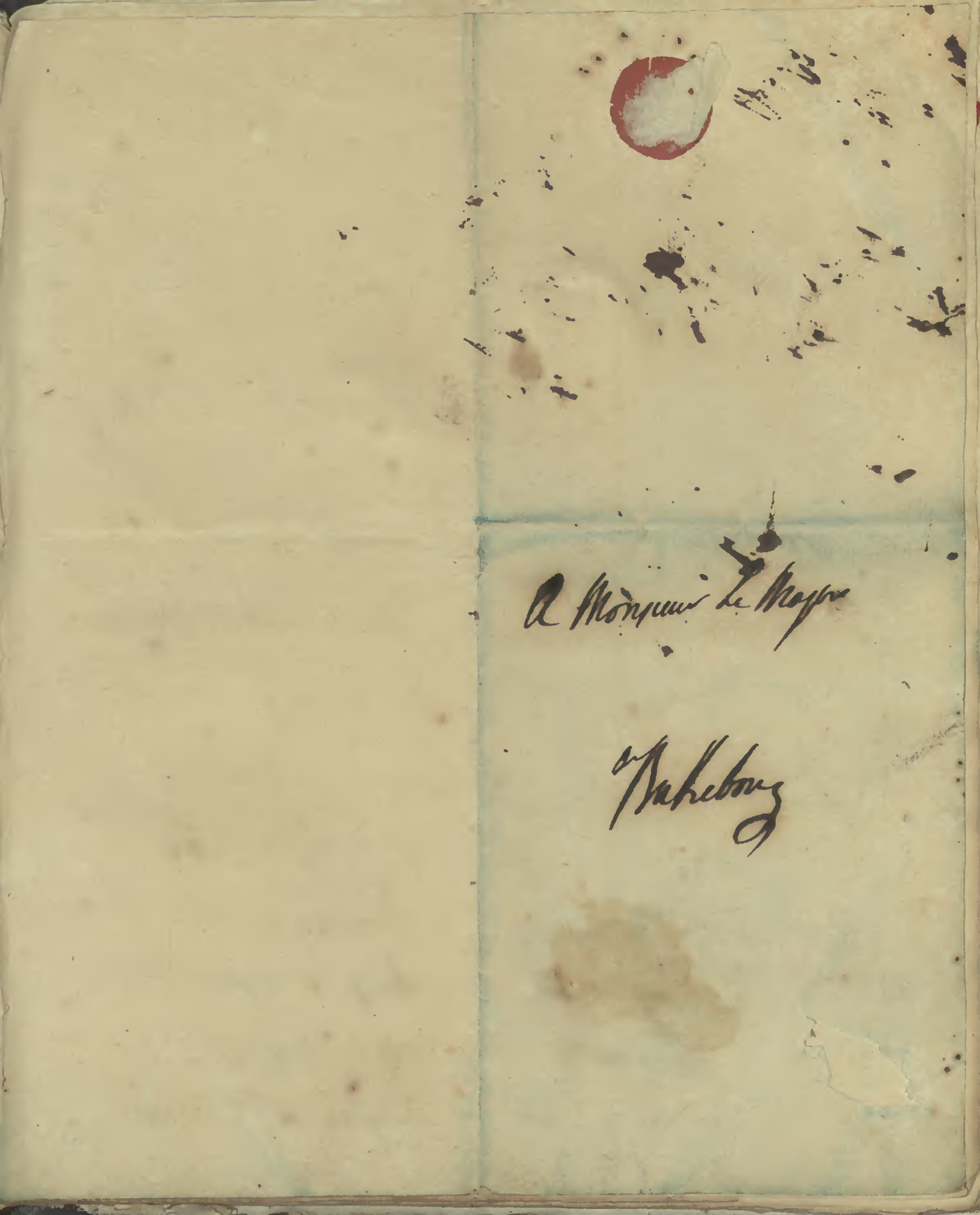
Bückebourg

Monsieur le Major; vous ferés commander tous les Licentiés tant des fusiliers, & Grenadiers, que de L'Artillerie & des Chasseurs, pour le 31. de ce Mois. Le Lieutenant Funk doit venir aussi pour sa Personne, il laissera un Bas Officier & 6 h. a Blomberg, les Armes restant a Blomberg nous en avons de reserve, dans L'Arsenal. vous pourés repandre que c'est pour essayer quelque nouvelle Manoeuvre, les longues Bayonettes qui viennent d'arriver peuvent servir de pretexte, presés bien les Ouvrages s'il vous plaît & le Pont de Communication. Je suis Votre très sincérement affectionné Guillaume

Hazenbourg le 29. 9bre
Mars. 1756.

Du 1er d'avril il faudra commander
chaque Jour. 50 hommes de ceux qui
font service a Bruxelles pour travailler
au nouvel ouvrage a Cornet.
1. Off.r & deux Bas officiers auront
l'Inspection sur les Commandés
Chaque homme reçoit 3 mgl. de
Gulage p Jour.
Ces Gens se prendront de toutes les Compa-
gnies sans distinction d'Artillerie & les
Chasseurs inclusivement

15



A Monsieur Le Mayor

à

Bukebourg

par ordre de S.A. Altesse au Baron de Matsons, Vice Pd.t de la Chambre de Guerre & de Finances de S.M. B.q à Minden. 17

La Situation présente des affaires étant telle, que l'on a fait au Comte mon Maître certaines propositions de la part de Hanovre, Son Excellence pourroit conclure une convention avec cette cour, dont il retirera un avantage considerable pour Sa maison; il s'agit de donner des troupes, moyennant certaines conditions, pour la defense du Païs d'Hanovre, contre une invasion de la part de la France, c'est là l'unique cas; La convention durera quelques années vraisemblablement. La Situation du Païs fournit une raison particuliére pour entrer dans ces engagemens avec l'Electorat d'Hanovre, la Comté de Schaumbourg en couvrant une partie assez considerable, et se trouvant situé le long du Weser; Des raisons oeconomiques assez connües obligent le Comte mon Maître à des grands menagemens avec cette cour, & un refus de Sa part pourroit lui attirer des grands embarras dans la Suite.

Sa Majesté Suedoise ayant garanti Elle même le Païs d'Hanovre, l'on se flatte ici, qu'Elle ne verra pas de mauvais oeil

un Engagement qui correspond à cette
Garantie et l'on croit même que c'est
la servir indirectement, le respect de
compte mon Maître pour ce Monarque le
porte à lui en donner part ~~indirectement~~
~~en voulant faire le moindre pas sans~~
~~être assuré que ses démarches ne pourroient~~
~~lui déplaire~~. par la voie de Mons. le
Président, craignant d'importuner S. M. en
s'adressant immédiatement à Elle & se
persuadant d'ailleurs que, vû les circonstances
présentes il n'y ait dans cette démarche
rien qui puisse lui déplaire.

que les circonstances se trouvent
telles que le Comte juge à propos
de prendre lui même le comman-
dement de ses Troupes, il s'en
reserve la liberté, en Campagne
ou en garnison sans être alors
subordonné qu'au General en chef
du Corps d'armée ou le Corps se
pourroit trouver, ou au Gouverneur
de la Forteresse
Le Corps restera dans son pais jusqu'
au besoin, se trouvant d'ailleurs autant
à portée que dans le pais même
de S. M.
Pour mettre le Comte mieux en état
de remplir les engagemens susdits,
S. M. lui fera payer la Somme
de - - - et en cas de marche
& d'Emploi effectif les Sommes de - -
s'engageant, outre cela, de proteger
pendant la durée de cette Convention
les Etats du Comte & que si la Forte-
resse de Brunsbourg se trouvoit visible-
ment menacée de la part des Français
sa conservation étant de consequence
pour le pais de Hanovre à cause de sa
proximité & de dangereux usage que
les Français en pourroient faire, S. M.
permettra, qu'on retire une partie
des Troupes du Comte pour la
défendre en cas de besoin. Cette
Convention doit se conclure pour quelques
années.
Joint de nouveau serment le Comte
s'engageant lui même de la maniere
la plus solemnelle pour lui & ses
Troupes.

2. Reglement pour le Butin.
3. Dedomagement pour les hommes, chevaux, Canons &
qui se pourroient perdre, ou detruire.

P. M.

Le Comte de Schaumbourg animé d'un Zéle respectueux pour Sa Majesté Britannique et des Sentimens de la plus juste reconnoissance envers l'auguste maison de Hanovre, s'engage à concourir, autant qu'il dependra de lui à la defense de cet Electorat contre une Invasion de la part des Français, ne donnant aucun passage ni retraite dans Sa Forteresse au pais aux Français, y apportant, au contraire, tous les obstacles qui seront en Son pouvoir et assistant les Etats de Hanovre de Son mieux, tant par le moyen de Son Artillerie, troupes ou autre secours que le pais pourra fournir; bien entendu, que ce qui pourroit être livré en nature, comme bois, fourrages, grains etc. sera payé sinda pendamment des Subsides stipulés.

Il tiendra prêt pour le Service de S. M. B. dans le cas ci dessus mentionné

un { Regiment de —
   { Corps de —

pour être employé là ou S. M. le trouvera à propos, sans pourtant être obligé de la faire marcher en avant au delà de — milles du Veser du côté du Rhin.

Le Comte conserve l'entiére disposition des charges ainsi que de toute la Discipline du Corps, sans en rien excepter. En cas

Hagenbourg ce 21 May
1756.

Monsieur

Rien ne sauroit me faire plus de plaisir que d'apprendre de bonnes nouvelles de votre santé, il est inutile de vous dire combien votre maladie m'a inquiétée, j'ay esté pendant les jours qu'il y avoit du Danger, les Allarmes non seulement d'un Maître qui craint de perdre une personne qui lui est essentiellement necessaire, sur la Capacité & l'Integrité de laquelle il se peut entièrement reposer mais les peines d'un homme sensible qui se voit sur le point d'être privé d'un Ami dont le Commerce lui procuroit les moments les plus agréables de la Vie.

Vous n'avez qu'a donner vos ordres de ma part au Capitaine Smith pour l'Echange de Gothe cela ne souffrira pas la moindre difficulté

Ménagez encore vos forces & ne vous exposez pas trop tôt a l'air plus vous prendrez soin de vous conserver plus vous m'obligerez c'est me rendre le service le plus precieux. Je suis avec tous les sentimens que vous meritez votre très Affectionné Guillaume

Il faudra faire partir au plutôt pour le Château de Blomberg, Les Armes, Bonnets, Habit taffy, &c. necessaire pour equiper en tout 50 h. 4 Bas. Offrs & 1 Tambour, y compris ce qui se trouve déjà actuellement à Blomberg. Il faudra ~~que le Lieut Funck~~ aussi tenir prets à marcher autant de nos Bivouaquiers de ce Comté qu'il en faut pour completer le nombre en Question avec ceux qui se trouvent actuellement dans Le Païs de La Lippe, commandés, ou Bivouaquant, je vous avertiray encor positivement du Jour qu'il faudra faire partir de ces Gens là. tout ceci doit se faire avec beaucoup de Secret. Les Offrs seront Le Capitaine de Reinlaben, ~~Le Lieut Albert~~ Le Secrétaire Hofmeister prendra soin de la Colonie de Brackhof pendant ces peu de Jours, Le Lieut Funck & l'Enseigne de Rheim, Il n'est pas necessaire encore de Leur rien dire.

~~tout~~ Le necessaire pour Le Campement de L'Escadron doit partir incessamment pr. Le Château de Blomberg de la maniere que je L'ay fait dire au Capitaine Hoyer par Le Lieutenant Riepe, Le Secret est surtout necessaire, Les Toiles de Chaque partiront par les mêmes Chariots

A L'on fera courir Le Bruit que j'ay Dessein
de donner un Feu d'artifice Jeudy a La Princesse
de Schaumbourg Lippe en Son Jardin, je vous prie de re-
nouveller tout ceci au Capitaine Steyer, lui
n'ayant pas Le Temps de luy ecrire, Il faudra
qu'il fasse partir en même Temps Les Equipages
de Galla des Offrs de L'Escadron aussi bien
que les Timballes, si votre Santé vous le permet
vous m'accompagnerés dans cette Promenade.
A Le Capitaine Allack aura Soin de La forteresse
si La Frisette est incommodé

Hagenbourg ce 17. May
1756.

A Monsieur Le Major de Bohan

a

Bukebourg

(1.

22

J'apprens qu'un de vos Detachemens
a pris quelques uns de mes Gens
prisonniers Je vous prie de me marquer
quel est Le officier qui a comandé
votre parti; puisqu'il a bien fait son
Devoir & que j'approuve ce qu'il a
fait, je sais aussi que malgré
mes ordres les plus précis les Gens qu'on
a pris ont été assez negligens pour
Demonter & donner du fourage a Leurs
Chevaux avec le Nez devant Les Brouillailles
& les maisons sans avancer leur Vedette
assez loin pour etre averti a Temps.
vous aurés la Bonté d'ordonner qu'on
ne donne rien a manger ni a boire que de L'Eau
pendant 12. heures a ces hommes, & Eggerding qui s'est

avisé de tirer sur le cheval avec l'Anglois
sans permission & ce cheval se trouvant
tout à fait perdu vous lui serés donner
20 bons coups de plat d'épée pour
sa peine, vous avés bien fait de ne point
envoyer votre partie par mer jusqu'a la mort
passé, & vos chasseurs l'on echappé belle.
[redacted] par un grand hazard

votre Camp est situé d'une maniere qui
fait honneur a votre Jugement & tout
ce que vous avez fait & ordonné jusqu'ici
est parfaitement bien suivant le peu
de connaissance que j'ay de la Guerre.
dans L'Affaire du Comte Petrowitz il y a
plus de bonheur que de prudence, il a
mal fait de se fier au Rapport d'un
Prisonnier & devoit agir contre les Regles
de La Guerre d'extorquer de lui quelque
Avis dont lui ou se tenoient ses Camerades
on n'est pas en droit de menacer un Prison-
nier de Guerre en Cas pareil, & du Côté
de la prudence si Knölke (qui a fait prendre
ses Camerades, d'ailleurs très negligens de leur côté
pour ne pas avoir la honte imaginaire d'être pris seul) lui avoit indiqué un

autre endroit dont il avait connaissance
M. Petrowitz était infailliblement pris
avec [redacted] tout son détachement
sans qu'il lui eût été possible de sauver
un seul homme comme je vous le ferai voir
clairement quand vous voudrez.
ce que mon Trompette vous a dit touchant
le feld-Zeichen est vrai pour sa
part. je lui ai dit de faire otter les feld
en arrivant près de votre camp aux deux
afin de marques qui ne reconnaissent
en Ennemis pour tous, & il a pris son

L'embuscade que le L.t Riegen a fait
de la part de nos officiers de cavalerie

Cul pour les Chasseurs.

est il vrai que vous n'avés
point fait battre la Retraite
hier au soir, et a quel Dessein
si je puis le savoir?

expediés moi la Trompette s'il vous
plait le plutôt que possible

Bruyeres

Deichen

des P.S. Repetés s'il vous plait les ordres avec precision que j'ay
fait donner pour visiter l'Animosité
et les accidens, j'en ferai de même

Le Matin du Vendredi etoit ce qu'il y a eû de mieux encore
Breyman a fait une bêtise complète et achevée

and

A Monsieur

Monsieur le Major

de Böhm.

au Camp de

Scherbrück.

ce Matin

Mon projet a été d'enlever votre Grand Garde
n'ayant trouvé aucun moyen de 25
la séparer de votre Camp puis qu'elle
étoit très bien placée & que toutes les
précautions convenables étoient prises de
votre Coté, j'ay fait scier les hayes pour
donner passage au Comette le grand
ayé extraordinaire
qui par ce moyen, & pû s'approcher
sans bruit de votre Camp. je l'ay ensuite
soutenu. comme vous avés vû, l'Allarme
que vous avés eû à votre gauche vous
a été donnée dans le dessein d'attirer
l'attention de ce coté pour favoriser la poursuite
que vous auriés peut etre ordonnée. Mille a
scié les Hayes par tout de son coté pour eviter
le bruit

vous avez été pour votre Personne

d'une vigilance

extraordinaire, vos postes & votre monde

étoient alertes au delà du vraisemblable,

Il n'y a que Richard qui a manqué

de nous donner quelques Coups de Canon

qui auroient été fort bien appliqués

a notre Retraite; j'ay posté ma Retraite

par de l'Infanterie que j'avois posté

au Vasang hof que j'avois amenée en Croupe,

comme mon Arrière garde a dû être forte &

debarrassée je me suis servi des Chevaux

pris pour transporter les fantassins; (ayant declaré les prisonniers Morts) je vous

attendre Demain, il ne faut point se mêler
de part ni d'autre, on ~~les fusillera & l'on~~
fera feu du Canon & de la Mousqueterie
mais point de Choc de Cavallerie il n'en
coutera peut être des Hommes & des Chevaux
Lavés bien la Tête a Reichard, je n'ay
rien a redire a tout le reste, car des
Gens semblables sont absolument inc-
vitables si l'Assaillant prend bien les
Mesures & a quelque bonheur.
Je vous vous mille graces de toutes les peines
& de tous les Soins que vous vous donnés
j'espère que cela ne derangera pas votre Santé
au plaisir de vous voir ici. Vous avés manqué de Lapins vous
avés le malheur mais vous

26

s'y pourrés remedier, j'ay été mis informé par mes gens de l'affaire du Dimanche matin, j'ay relaché Karlke relachés les autres [illegible] s'il me plait qui sont aux arrets par mes Ordres.

Ludewig Kellermeier & Lubman Carabiniers
ont taché de me prendre, ils ont bien fait
je les ai touchés du plat de mon sabre
peut-être un peu rudement, je vous envoye
deux florins de Rinkgeld pour chacun de

27

sur la Marche

A Monsieur
Le Major

Au Camp
Devant Calais

Le Regiment de Neu-Wied marchant
le
demain 25. je vous prie d'aller au 28
devant du General lorsqu'il passera dans
mon Pays, vous aurés la Bonté de l'assurer
de mes Respects de lui temoigner mes sincères
Regrets que les Conjonctures presentes ne
[illegible] du bonheur de son Voisinage,
il y a quelque chose qui peut lui
faire plaisir sur la marche vous lui
en ferés l'offre de ma Part, (j'entens
Safraichissemens, ou autre chose semblable)
En un mot vous lui ferés le Compliment
le plus poli que vous pourrés, pour les autres
Cas qui pourroient se presenter sur la Marche
Je m'en repose sur votre Jugement. J'ay eu le
plaisir

de vous instruire sur quelques Points
Sponsibls a cet Egard, vous en voirés
a peu prés de meme avec les deux
autres Generaux. Mr. de Knobloch couchera
a Stadthagen, [redacted] j'ay
Dja donné les ordres pour qu'on luy four-
nisse du Gibier [illegible] a Table
Le Capitaine Hagen pourra se rendre a
Stadthagen alors, & faire mes Complimens
au General & luy offrir ce qu'on peut
offrir en Cas pareil en on Mot j'entens
qu'on luy fasse toutes les politesses possibles.
vous aurés la Bonté de dire cela de ma
part au C.te Hoym.

Hagenbourg ce 24. Juillet
1796.

Bonn ce 3. Janvier
1757.

29

Monsieur, ce que vous avés concerté
avec Mess.rs les presidents & Collegues
de la Chambre de Guerre de Minden
est parfaitement conforme a mon Inten-
tion je n'ay pas la moindre remarque
ni changement a y faire, il ne me
reste qu'a vous en temoigner ma Satisfac-
tion par ces lignes, vous assurant s'il
vous plait Mr. de Massow de mes Devoirs
Je me fais un vray plaisir de pouvoir
etre de quelque utilité au Roy & d'avoir
occasion de temoigner indirectement a
Mr. de Massow en meme Tems, combien
j'ay de Joye de pouvoir l'obliger. Je suis
avec les Sentimens qui vous sont dus
Monsieur, Votre très affectionné Guillaume

NB C'est a la Clus
que je recevrai le
transport & non
au Moulin j'ay
des raisons pour
faire ce petit Changement

Monsieur Le Mayor Vous enverrez incessamment
Les Ordres necessaires a tous les congediés du
Regiment de Fusiliers de se rendre a Bukebourg
Le 1er. de Mars, en attendant l'Epoque
de ceux qui s'y trouvent actuellement aussi
sa continuation. Je suis Votre très affectionné
Guillaume

Hagen le 24 de Janvier
1795.

A Monsieur Le Major de Böhm
Lieut.nant Commandant de
La forteresse de Buckebourg

a

Buckebourg

37

No. 3.
1750.

A Monsieur Le Major de Köhn

a

Buchsbourg

Monsieur Le Major Il sera bon de faire courir le bruit
que c'est uniquement pour l'Exercice que le Regiment
se doit assembler & que les Congediés s'en pour-
ront retourner au bout de dix jours, ceci se doit
faire afin que tous se rendent au Regiment.
Il faudra faire faire deux nouveaux Drapeaux inéf-
samment L'on pourra employer pour cela le peintre
de Minden L'on sera a fond Rouge & l'autre
a fond bleu, Il y aura sur l'un & sur l'autre
La même Peinture & Devise qu'il y a actuellement
sur Le Drapeau de La L.te Col.le c. a. d
mes Armoiries & La Devise VBI GLORIA. s'il y a
encor des petites choses comme caisses tabre des Bas
offrs & a faire il faudra donner au plutôt les ordres
pour cela Mr. Colson en est deja instruit pour
le payement. Je suis votre bien affectionné. Guillaume

Hagenbourg ce 24. fevr.
1757.

33

Apostille Il s'agit de passer en Revüe ainsi ce qui nous manque encor pour
La marche, on Equipage, &c n'est pas encor absolument necessaire.

bey der Parole Post vor Post
zu declariren

Nachdem der Minister v. Lehmann den Baumeister
von Thein durch seine briefe u. Reisen misshalten
Calomnien Sucht zu beschimpfen gesucht die Ab-
fahl von dem Baumeister v. Thein sogleich
Satisfaction (ohngeachtet der Herr v. Lehmann
ausdrücklich zu aufbewahrung seiner Honor
gewilligten Satisfaction condition) abgeschlagen
in selbiger nicht andere als nach seiner
Thun schuldigen Absendt, geben sie wollen
verklärt andere Erklärung sie wollen,
Inhaltlich in der Baumeister v. Thein,
gewalt nicht steht, sowenigste der Post
Thun Ausmittelt verborgen u. der

dem Hauptmann v. Oheim Insolvenz und
Einrichtung nochmahls alle nicht
abwesende ohnmöglich Conditiones
accordirt so wird dem Hn Obristen
das ganze Corps zur Verfügung
überlassen und der v. Lehenner wegen
dieser affaire anfragen, ob dem
Hauptmann v. Oheim das halbe Theil
der Last Rosen gelegt werde? anbey
wird Er dann gemacht daß das gegebene
Dem v. Lehenner
Salvum Conductum anitzo wiederum
zurückgeschickt werde.

Schweidnitz 18. Martii 1757.

Friedrich

A Monsieur Le Major de Böhm
Lieutenant Commandant de
La forteresse de Bukebourg

A

Bukebourg

Lagenbourg ce 30. Mars. 1787.

Monsieur Le Colonel de Böhm Vous aurés La Bonté de faire declarer a La Parole, que Mr. de Zielberg, ci devant Lieutenant dans les Troupes de Hesse, est maintenant Lieutenant de La Compagnie de Grenadiers du Capitaine de Bastelberger. c'est un Officier qui m'a été adjoint nouvellement par son Prince de Brunsvic pour une Cotisse particuliere Monsieur Le Colonel de Böhm Votre très Affectionné, Guillaume

37

a G.h. ce 24. Avril

38

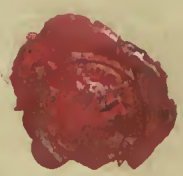
J'ay des nouvelles très certaines
que Lés francois sont a Munster
& Il semble que le Prince de Soubise
y est en personne c'est un Corps
considerable qui y est rendû le 21.
& 22. faites l'Usage convenable
de ceci auprés du General qui va
vous commander, ou ailleurs; je
ne doute pas cependant qu'on ne le sache déja
a Bilefeld & Lipstadt. Je suis votre
très affectionné Ami

Guillaume

Marqués moi s'il vous plait ou vous êtes
actuellement avec le Regiment les
Troupes d'Hannovre sont elles auprés
de vous? souvenés vous bien des mots
de la Convocation allen Actiu wo die Königl.
Chur - Braunschweigsche Truppen sind
a rien de plus important que cela a
ce premier debut. Je suis votre bien affectionné

Guillaume

Bonn ce 25. Avril a 9h.
du soir



A Monsieur Le Colonel
de Böhn.

au Regiment

par Lapré.

41

A Monsieur
Le Colonel de Bohm
à Meudon

A Monsieur le Colonel de Böhm

a

Bruxelles

Bourg ce 1er May Monsieur Le Colonel de Böhm !

1757. Mr Le General de Sporken ayant souhaité
que Le Regiment eût des Moules pour
faire ces Baly dans L'Incertitude
s'il vous en avoit avec vous je vous
en envoy par le porteur Le Magazin
du Roy fournit Le Pain, si vous
aviés Deja de ces Moules au Regiment
Je vous prie de me renvoyer celui
que j'envoye Je suis votre bien affectionné
Guillaume

43

Buckebourg ce 27. May 1757

44

Monsieur Le Colonel de Böhm J'ay très bien reçu
Le Raport que vous m'avés envoyé du Regiment
qui est sous vos ordres, je ne manqueray pas
de vous envoyer incessamment un Bas Offr
pour L'Artillerie a la place de Bartels.
vous aurés deja appris sans doute
par Le Capitaine de Monkewitz que mon Intention
est que Les criminels qui pourroient se trouver
dans Le Corps du dit Capitaine soient envoyés
a La Garde de mon Regiment de fusiliers
que Les Portcolly aussi bien que Les Reingk-
knfft soient tenus au Regiment, que Lorsque
Le Criminel se trouve du Corps du Capitaine
de Monkewitz un Offr. du dit Corps & des Bas Offrs de
a proportion y devront assister, dans des Cas d'impor-
tance ou La Sentence pourroit porter peine de
Mort ou La Brouette avec Infamie, L'Execution
ne se fera point avant de m'avoir envoyé
Le Resultat du Conseil de Guerre & Davon
que vous m'ayés

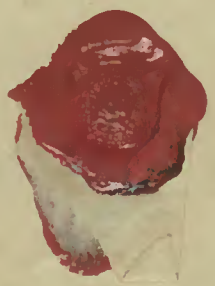
Ceci ce que je trouveray a propos
de decider a l'Egard du Delinquent j'excepte
neanmoins de ceux Les Cas qui ne souffrent
aucun Delai comme Rebellion &c.
(dans quelques Jours)
J'envoyrai d'ici un petit Detachement
pour conduire ici Bartelo & ceux
des Chasseurs [redacted] que le Protocolle
aura le plus grievement chargés
vous m'enverrés en meme Tems la
Sentence du Conseil de Guerre & c'est
ici que Le Chatiment s'executera
pour cette fois. Je suis très Sincerement
Votre très Affectionné Guillaume

45

Monsieur Le Colonel je vous envoye Le Bas officier Kolk pour remplacer Barthels vous aurés la Bonté de remettre Barthels au Bas Off.r Dreyfing pour le conduire ici vous m'enverrés en même Tems La Sentence du Conseil de Guerre. Je suis votre très affectionné Guillaume

Bourg ce 3. Juin 1717

46



A Monsieur
Le Colonel de Bohm

au Camp de Schÿlse

Monsieur Le Colonel de Böhm

Je vous envoye Le petit Anglois
que vous garderés auprés de vous
pour m'envoyer avis au plutot
des mouvemens de Votre Armée
vous sentés bien qu'ils deviennent
très interessans pour mon Pays
vous luy donnerés en Cas de marche
un Billet ou vous me marquerés
vers quel Endroit l'on
marche, Il m'importeroit aussi d'avoir
La Parole & Le Feld-Geschrey en cas que
je fusse obligé a faire marcher quelque
Detachement La huit vous en informerés
pourtant Mr. de Lastrow, ce n'est qu'en

Cas de Marche je pourray vous en dire
les Raisons de bouche peut-être en
quelques Jours. Je suis Votre très
affectionné Guillaume

Bourg ce 26 Juin
1752

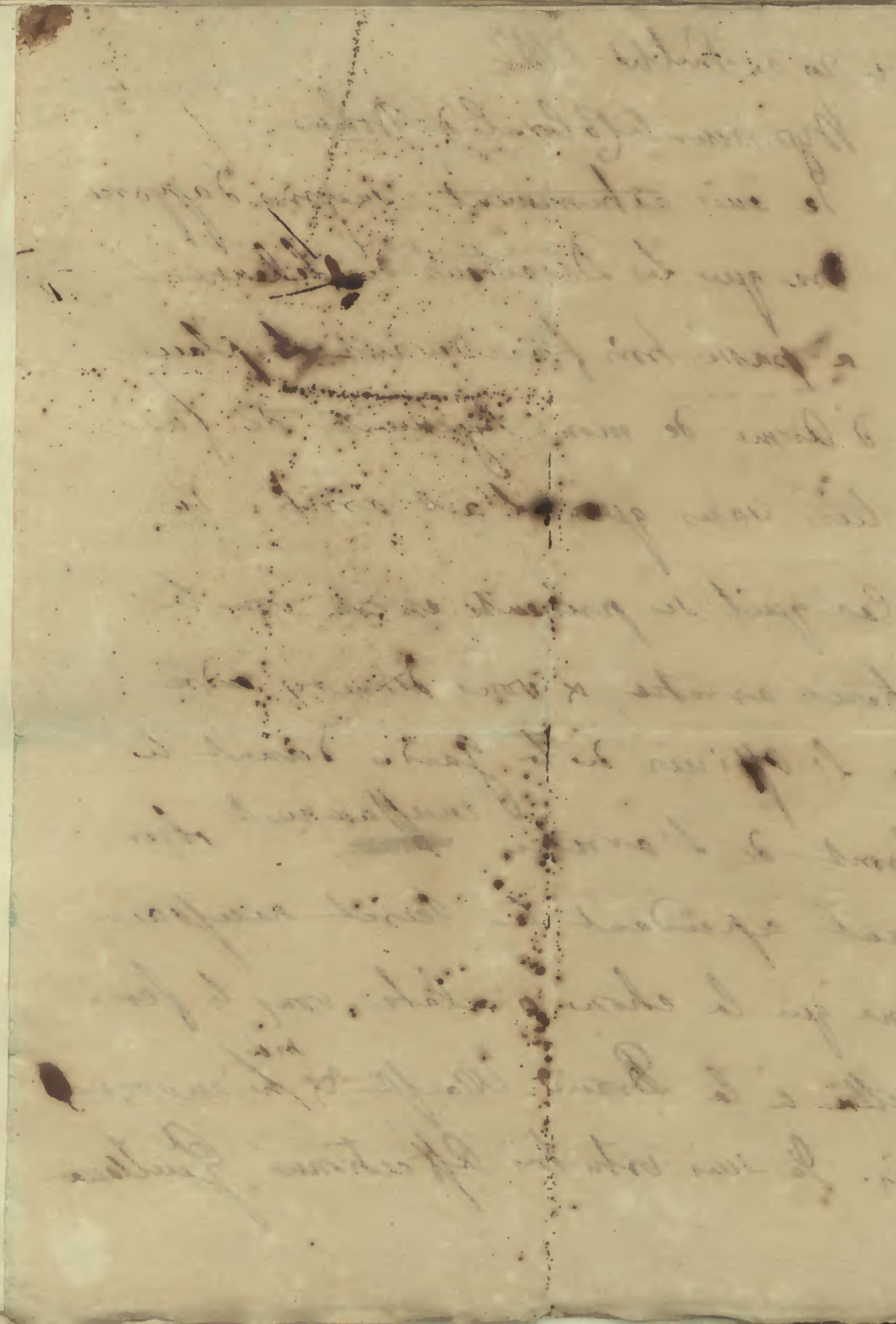
48

Tours ce 20 de Juillet 1752

40

Monsieur le Colonel de Bohm

Je suis extrêmement surpris d'apprendre que le Deserteur de Lehauer a passé trois fois devant la place d'Arme de mon Regiment de fusiliers sans qu'on l'ait arrêté. En Cas qu'il se presente encore vous le ferés arreter, & vous donnerés ordre a l'Officier de la Garde devant le front de l'arrester incessamment observant cependant le Secret necessaire pour que la chose n'éclate. Vous le ferés mettre a la Brand. Wache & me l'enverés Avis. Je suis entre très Affectionné Gentilhom



Monsieur le Colonel de Böhm Ce que vous me marqués
est sans doute très intéressant de vous prie de me don-
ner Part au plutôt de ce que vous apprendrés touchant
les Arrangemens ultérieurs, Je ne crois pas que
ceci puisse donner lieu à une nouvelle Rupture
mais en Cas que cela doit les premiers démarches
de part y Dautre ne manqueront pas de L'indiquer
& je vous prie de m'en informer au plûtôt,
une Indisposition au bras droit m'empêche
d'aller à Stide, pour continuer à faire ma Cour
a L'. AA. RR. & je vous prie de le faire entendre
a Mr. le Colonel de Heden auquel je vous prie
de faire mes très humbles Complimens. Je suis
Mr. le Colonel de Böhm. Votre très affectionné

Gilliaumes

Vienne de ce 29. 7bre

1757.

50

Vienstède ce 15. 8bre 1757.

50

Monsieur Le Colonel de Böhm Je vous prie de me donner
de Tems en Tems des nouvelles de ce qui se passe dans
vos Quartiers at on reglé L'Emplacement des Troupes?
Le Comte de Lynar est il de Retour? ou negocie til encore?
est il venû quelque Courrier de Londres? vous sentés
que ces Points La sont fort interessants
pour tenir parole en quelque maniere aux honnêtes
Gens qui s'addresserent a moi Le Jour de mon Depart
pour demander Permission de retourner chez eux
vous aurés La Bonté de donner Congé dans Les formes,
du soldat absent a 10. ou 12. tant du Regiment que
des Grenadiers. vous choisirés pour cela ceux qui en peuvent
avoir Le plus pressant besoin c.a.d. qui ont maison
Terre, & Chevaux & Bataïl s'il s'en trouvoit un ou deux
des Grenadiers de La Compagnie du Corps Il faudra s'en-
voyer Les Congés pour que je les puisse signer vous aurés
La Bonté de signer ceux du Regiment & Le Capitaine
de Pastelberger pourra signer ceux de La 2de Compagnie
de Grenadiers comme Capitaine commandant de celle du
Corps & autorisé par moi a faire cette Signature.

Je suis avec Les sentimens qui vous sont dûs
Monsieur Le Colonel de Böhm Votre très affectionné
& respects & complimens partout ou vous Guillaume
trouvés convenable.

BIBLIOTECA NACIONAL DE LISBOA

Copie. De la Lettre a S.A.S. Mr. le P. de S.L. datée de Nierstedten le 17 8bre 1757.

Madame

57

J'ai l'honneur de renvoïer a Votre Alteſſe, la Lettre qu'Elle a reçûe, de Mr. le Marechal de Richelieu et qu'Elle a daigné me communiquer; L'Etat déplorable de mes Sujets, pour le Soulagement desquels je Lui avois Ecrit, m'eſt a la Vérité Sénsible au delá de ce qui peut s'exprimer: c'eſt a tort, qu'il m'en impute la Cauſe, Si des Circonſtances inévitables Nous ont Opprimés, je n'ai ni Témérité impruente, ni Timide Jndolence à me Reprocher. J'ai prévû les désastres qui accablent Nos Contrées; J'ai fait ce qui pouvoit Contribuer à les détourner, mais trop foible pour Lutter contre le Torrent, j'ai été Entrainé au milieu de mes Efforts. Aïant Enseigné a mes Troupes à défendre Leur Patrie, plusieurs Sont péris Glorieusement, et Leurs Actions immortalisant leurs Mémoire, ont tiré la Nation de l'Obscurité, et rendu Leur Nom Eſtimable en Allemagne. Je Suis parvenû à l'alliance d'un des prémiers Prince de l'Europe, j'ai donné à ma Maiſon, un Dégré de Splendeur auquel avant moi, on n'oſoit Aſpirer, & la Fortune m'a fourni l'Occaſion désirable, de me montrer Constant dans les Revers; Mes Malheurs aprés cela, n'ont que peu d'Amertûme, & mon Sort, eſt plus digne d'Envie que de pitié.

Je . . . . . .

Minsk de ce 12 Novembre
1757.

52

Monsieur le Colonel de Böhm

Vous aurés la Bonté de faire expedier le Congé, cy joint
au nommé Hülman de la Compagnie de Mr de
Rheinbaben, qui a reçu de Blomberg la pièce que
vous m'avés envoyée. Il pourra alors s'en retour-
ner chez luy. Je suis bien faché d'apprendre
votre Maladie J'espere qu'elle n'aura pas de Suites.
Mes ci devants Coureurs ont fait mille Impertinences, s'ils se font voir a Stade, ou dans ces
Cantons la je vous prie de les faire prendre & d'en
faire des Soldats, Ils sont assés bien tournés pour
cela Il faudra seulement prendre garde a la
Desertion puisqu'il les faudra enrooller par force.
Je souhaiterois fort de savoir la Destinée de mes Troupes
pendant la mauvaise Saison, Je suis faché de
les voir exposés a tant d'Incommodités mais
comme les autres Alliés ne sont pas mieux Il faut
s'en prendre Patience. Je suis bien Sincerement
votre bien affectionné Ami
Guillaume

tournés

P.S Je viens de recevoir l'Inclusse de Petrouk
Quoique son Crime ne soit pas excusable
son Remords, Luy fait plus en diminüe
La horreur, L'autre Misérable qui déserta
des Chasseurs je veux dire Lehenaut n'a pas
Assés de Sentiment pour reconnaitre ce qu'il a fait
~~En Infamie~~ il est trop bien élevé pour se
repentir de son Infamie. Je vous prie
de me renvoyer l'Inclusse.

Meuptdec a 16. 9bre 1757.

53

Monsieur Le Colonel de Böhm

Je suis bien-aise d'apprendre que l'on va étendre Les Quartiers. Il vaut mieux avoir Les cordes un peu franches, Je ne puis rien vous répondre sur ce que vous me demandés touchant Les Tentes, vous trouvant a portée de savoir Les Intentions dans Lesquelles on se met en mouvement vous jugerés mieux juger que moi si vous pouvés en avoir besoin ou si vous croyés que l'on s'en puisse passer vous aurés La Bonté de prendre a cet Egard tel parti que vous trouvés convenable. Je vous prie de me marquer au plûtot tout ce qui vous arrivera d'intéressant & la tournure que prendront Les Affaires

Je suis votre bien affectionné Ami

Guillaume

Neuenstadt ce 20. 9bre
1757.

Monsieur Le Colonel de Böhm
vous m'avés fait Plaisir de me marquer ce que
L'on vous a dit touchant L'Arrivée du Pr. Ferdi-
nand de Brunswic dans un Tems ou tant
de Nouvelles se debitent Il est impossible
d'avoir de garantir L'Authenticité de celles
que L'on ne peut cependant se dispenser
de mander. J'avoue que je suis encor
incredule sur cette Venüe par plusieurs
Raisons. Je suis faché de ce qui est arrivé
avec les Troupes de Brunswic Le Prince He-
reditaire que j'ay eû L'honneur de voir en
passant ici m'en a dit quelquechose;
vos dernieres Lettres semblent annoncer quel
que Operation Militaire La Convention est elle
Rompüe ou ne L'est elle pas? y a t il paix
ou Guerre Il y a Paix pourquoi ne donne t'on
des Quartiers d'hyver aux Troupes; Il y a Guerre
pourquoi Le Brunswic se bat il Elle Disperse
depuis Lübeck jusqu'a Closter-Seven? & les Français
entre deux? Je suis avec tres Affectionné Ami
Guillaume
Lynar ou est il?

Neuchâtel ce 21. 9bre 1792.

54

Je suis bien sensible Monsieur a l'empressement avec lequel vous me marqués ce qui se passe d'Interessant dans vos Cantons Je suis bien curieux d'apprendre si Le Dr. Ferdinand de Brunswick arrivera en Effet, je ne suis pas tout a fait incredule sur son Arrivée mais j'ay bien de la Peine a m'imaginer qu'il commandera cette Armée On nous dit ici que Le Duc de Richelieu assemble son Armée a Metz, Le marquis de Montalembert a passé Bamberg allant a L'Armée Sudoise Les Francois se joindroient ils aux Sudois? Dieu leur sera fort Utile en ce Cas la on dit Le plan Bonne & Le Duc bien disposé d'y recevoir Garnison Francoise. Je suis votre bien affectionné Ami Guillaume

Avanture des Troupes de Brunswic a vu fort air Piemontois ce me semble.

55

Monsieur Le Colonel de Böhm

L'Inclusse est une Lettre de Remerciment au Ministéres du Roy que je vous prie de remettre en mon Nom a Mr. Le President de Hammerstein en L'assurant de mes Respects. pour vous mettre au fait de ce dont il s'agit Il faut savoir que Le General Schulenbourg a passé ici avec Commission du nouveau Ministéré de me communiquer les Mesures que L'on vient de prendre avec S. M. P. Dans cette Attention est extrémement obligeante & J'écris a Leurs Excellences pour les en remercier Je vous prie de me marquer quand vous L'aurés remise. Je vous suis bien obligé des nouvelles, je vous prie de continuer. Je suis votre bien affectionné Ami

Guillaume

Steinfeld a 24. 9bre

1757.

Monsieur Le Colonel de Bohun

Sur ce que vous me marqués touchant L'Ordre de Mr. de Rastow
J'ay le plaisir de vous repondre que pour ce qui est des
Tentes ~~Le Conseiller Olyer en pourra donner~~ & pour ce qui
est du Completage des Troupes, L'Ennemi etant maitre
de mon Pays il faudra de necessité engager des Etrangers
suivant de la meilleure façon qu'il se pourra comme
les Villes Imperiales ne souffriront pas L'Enrollement
Il y aura quelque peine a trouver du Monde jusqu'a
ce que nos bons Amis ~~nous~~ ayent etendu les Limites
d'ou L'Armée se doit recruter. Je dis
bons Amis puis qu'apres L'Arrivée de Mrs Ferdinand
je les crois infailliblement notre Armée ne manquera pas
de bons bras & L'heure qu'il est nous avons la meilleure
Tête du Monde, J'ay Dessein d'aller faire ma Cour
Pendant quelque Tems a S. A. S. Si mon Maitre avoit
La Bonté ~~de commander de me faire parler par moi~~
~~le pais~~ Mr. de Rhoden Adjutant General qui me

afin que je puisse avoir un Quartier d'heure moins demande & de Chevaux avec moi que je n'ay eu & ne m'arrestera que quelques Jours vers Mardy prochain d'Hyeres ce n'est pas a Stade. NB. si L'Amiral avance vers Hyeres que je viendray, mais a Boxtehude ou Lay aura remis ces Lettres. votre Courrier vous remettra une Lettre pour La Ministère Je suis avec une Estime distinguée votre très affectionné Ami

Guillaume

Brunstede ce 26. 9bre

1757.

Je crois qu'il sera absolument necessaire que les simples fantassins ayent des Gilets ou petite Camisole fourrée Leur Uniforme ne suffisant pas quand ils seront toute heure en Campagne il faudra que La Chancellerie

de Guerre en Rade au moins, l'Avance
j'en ecriray là-dessus il conviendra.

Neustedt ce 30. 9bre
1757.

57

Monsieur Le Colonel de Böhm

Si L'Armée alliée marche du Coté de Zelle
Hanovre ou tel autre Endroit qui indique
quelle pourroit approcher de mon Païs
Je vous prie de faire partir sur le champ
avec toute La Rapidité possible, Le Cara-
-binier que je vous envoye pour m'informer
ainsi afin que je puisse joindre L'Ar-
mée dans ces Environs là Si L'Armée
prend du Coté de L'Elbe vers le Païs
de Brandebourg. La Chose n'étant pas
tout a fait aussi interessante pour
moi, je ne suis pas decidé si je m'embarquerai
dans une Campagne d'Hyver. apres deux ou
trois marches, La Route de L'Armée vers La

Droite ou la Gauche se doit clairement manifester. Je vous prie de ~~me~~ ne pas manquer a m'en informer sur le Champs & d'avoir soin que L'Avis m'en parvienne surement & avec toute la promptitude possible La Chose etant pour moi de la plus grande Importance du monde. Je suis avec beaucoup d'Estime Monsieur Le Colonel de Böhm votre bien affectionné amy. Guillaume

P. S. vous concevés bien que je veux dire qu'en Cas qu'il y ait apparence que L'on entreprenne de faire sortir L'Ennemi de chez moi que c'est alors que je veux absolument etre de La Partie ainsi

si un gros Corps de Troupes de notre Armée se portait du Coté de Zella Lethem Hannon &c. ce serait la même chose que si l'Armée prenait cette Route & il faudrait également me donner Avis, par un Exprès extraordinaire je crois que vous pouvez sans indiscretion vous addresser a L'Adjutant de Rhedan General (ou L'Assistant de mon Bureau) & le supplier en mon nom de vous donner quelque Assurance d'un pareil mouvement.

Monsieur le Colonel de Böhm J'ay été fort content
du Raport que vous m'avés envoyé J'ay craint
vû L'extrême Rigueur de La Saison que le Nom-
bre des Malades & des Deserteurs ne fut plus
grand etant persuadé que ce sont vos Soins
qui ont contribué infiniment a conserver
Le Regiment en si bon Etat. Je croirois man-
quer d'Equité si je ne vous témoignois combien
j'en suis satisfait. vous aurés La Bonté d'envoyer
un Etat des Depenses extraordinaires que vous
avés faites pour Le Regiment & ces frais vous
seront remboursés Le Quartier maître Sander
vous dira ce qui a été trouvé convenable par
Raport aux Tentes. Je vous prie de remettre
L'Inclus a Monsieur Le Duc de Berry vû
Je suis avec Estime & Affection
Votre très bon Ami Guillaume

Vienne ce 28.e 9.bre
1717.

1571

Neuwied ce 8. Janv. 1758.

59

Monsieur Le Colonel de Böhm. Pour prevenir s'il est possible
La Desertion, je vous envoye ci joint Le Formulaire d'un
Pardon valable jusqu'au 30. ~~Dec~~ Mars, bien entendu que
ceux qui desertteront après cette Publication n'auront
aucune grace a esperer non plus que ceux qui
ne retourneront pas avant Le Terme marqué.
Je donneray 25. Ecus de Recompense a quiconque ~~celuy qui~~ arretera
un Desertteur de mes Troupes de maniere qu'il puisse être
au Corps dont il est deserté pour etre puni. ~~Je~~ Bien
entendu que ceci ne ~~regarde~~ parle que Les Desertteurs qui ne se
trouveront pas dans Le Cas du Pardon puisque les autres
viendront deux mêmes et se feroient aisément arreter.
C'est a L'Adjutant General qu'il se faudra adresser
pour que La Promesse de la Recompense bien tournée soit
publiée plusieurs fois distinctement par toute L'Armée
et surtout aux Postes avancés pour en informer les
Patrouilles. Le Quartier-maitre aura ordre de payer ces Recom-
penses. Je feray en sorte que le Pardon susmentionné soit
publié sous main dans mon Pays avec sa Clause.

Je vous envoye ci joint un Ordre que vous aurés la
Bonté de faire remettre au ~~Capitaine~~ Major Stock, pour

x N'oubliez pas de faire publier le Pardon dans les Terres de Nassau et de Deux Ponts Regiment

du Regiment
qui lui a volé sa Garde un Deserteur de la Compagnie
nommé Jonnie Hartmann natif de Thingen dont a la
verité le Major ne m'a rien mandé mais la Requête
que je vous en voye en même Tems vous fera connaitre
qu'il a été rattrapé. Je veux qu'il soit pendu s'il
est coupable de Desertion, vous en viendrez en ce Cas le
faites tenir pour la Seigneur & ne voulant
faire grace a aucun, vous n'en verrez a me faire
qu'on en attache les Satenes pour les Seigneurs
& ordonnerez l'Execution — Lorsque vous
les aurez reçus Seigneurs. Voici le Congé pour
M. le Capitaine de Rheinbaben que vous aurez
la Bonté de luy remettre en l'asseurant de ma
Part que je suis tres faché de perdre un Officier de
son Merite & que je seray charmé d'avoir l'occasion
de luy faire en de luy faire plaisir en toute rencon-

contre et que je seray bien-aise s'il veut m'en
engager les Voyes.
Je suis avec une Estime distinguée, Monsieur le
Colonel de Böhm
Votre très affectionné Roi, Guillaume

N. Si par hazard il y avoit deja une Recompense
stipulée en general a l'Armée pour ceux qui
arretent des Deserteurs les 25. Ecus que je promets
doivent etre regardés comme un Surplus et augmentation
de la Promesse generale.

Votre Digne Chef le Pr. Ferdinand me marque qu'il
est fort content de Regt. j'en suis sensiblement
charmé.

Je vous prie de me marquer la Date de la Patente du
plus ancien Lieutenant du Regiment

Nienstedt ce 20. Janvier
1758.

Monsieur le Colonel Vous avés bés bien fait de
m'envoyer une liste des Armes Baionnettes et perdus
vous aurés vû ce que la Convention porte a cet
Egard, il faudra soin de faire les Representations
necessaires sur ce Point.
L'Enseigne Schneider est occupé du soin des
Uniformes a quoi je fais faire plusieurs
petits Changements pour la Commodité du Soldat,
je vous envoyerai des Chapeaux a plein fond, pour
le Regiment, et lorsque les Uniformes seront arrivés
il faudra avoir soin de faire faire des Capuchons,
des vieilles Uniformes (dont Schneider apportera le
Modele) et une paire de Gans, également du Drap
des vieux habits. Le Chapeau se porte par dessus
le Capuchon, et cela n'empeche en aucune façon
tout le maniement des Armes de maniere que le
Soldat fait tout son Service en tems froid, sans oter
son Capuchon rien n'est plus commode.
J'ay de bonnes nouvelles de chez moi touchant la Desertion
dont plusieurs ont dit la bas, qu'ils voulaient revenir

61

J'espere qu'ils tiendront Parole, Il est vray
que vû le peu de Precaution contre le froid
avec lequel on a fait marcher le Regiment avec leur
Uniforme transparent
par une Saison aussi extraordinairement rigou-
reuse il est surprenant que le nombre
des Deserteurs ne soit beaucoup plus considerable,
c'etoit trop exiger de l'Humanité.
si l'on m'en eût averti seulement huit
Jours avant la marche j'aurois taché de
munir ces honnêtes Gens contre la Saison
& nous aurions été tous plus contents, je ne
sçai quelle raison on a eüe de me faire
un Mistere de la Levée de Boucliers qu'on
l'on meditoit, j'aurois en verité gardé un
Secret que peu de Gens ignoroient, mais n'en
etant pas directement informé Il est naturel

que dans L' Incertitude je n'aye pas voulu
m'embarquer en dy nouvelly Depenses.

Je suis on ne peut surpris que le Major Stirck
tarde a vous livrer Le Déserteur en Question
vous luy ferés savoir que j'ordonne que Ly Canonnier
Delinquant soit jugé & puni au Regiment
que vous Commandés si dignement, bien entendu
que Le Corps d'Artillerie ameneras au Conseil
de Guerre par. L'avoy d'un officier ou de 2. Bas
offrs & dy premier suivant que les Circonstances
Lendront L'un ou L'autre convenable, p.e. a
L'heure qu'il est que Le Lieut. Krukenberg est
detaché il suffira que L'Artillerie envoye 1. ou
deux Bas Offrs &c. qui regarde tous les Cas
ou nos Articles de Guerre mettent peine de Mort
ou Corps. Rustres Traistres ou Rauvre. Déserteurs, pour
Ly petites fautes, ~~elle pourait~~ on peut chatier Ly Canon-
niers

dans leur Compagnie voila ce que vous ferez
savoir au Major Stork par mon Ordre
et vous me manderez de point en point toute
la Conduite a cet Gard sans me rien cacher.

Je vous avois prié de demander pour moy
L'Adjutant General la Permission d'aller
faire ma Cour au Duc Ferdinand comme
vous ne m'avez rien repondu a ce dessein
Je ne sçai si j'en dois conclure
que ma Presence vous desagreable Je com-
prens que l'on n'aime
pas a voir les malheureux.

Je suis avec les sentimens que vous me connaissez

Monsieur le Colonel Votre

Votre très Affectionné Ami

Guillaume

Reponse a la Compagnie vacante, avis de
vous me manquez Capitaine de votre Compagnie Depuis Quelque vous
Capitaine de Regiment Kielmansegge

Suite que vous me demandez
touchant l'Enrollement
des Deserteurs j'ay le plaisir de
vous repondre que vous pouvez prendre tous ceux que
vous trouverez convenable pourvu qu'ils entendent bien l'Allemand
et que le nombre ne passe 30. ou 40 dans le Regiment

Nienstede ce 29. Janv. 1758.

Monsieur le Colonel de Böhm

63

Il convient de vous avertir qu'il arrive de Temps en Temps
chez les Grenadiers et Carabiniers des Missives du Bailliage
de Blomberg dans le Gout de celle que vous m'envoyates
de Stade et qui avoit été addressée a un fusilier de la
Compagnie de Mr. de Rheinbaben (si je ne me trompe)

Il faudra ordonner au Regiment qu'aucun Soldat
ne receive des Lettres sans les montrer au Capitaine
de sa Compagnie avant de les lire, sous peine de passer 6 fois par
les Verges. 2. Il faudra faire arreter d'abord celuy
qui aura porté des Lettres au Soldat et 3.o faire
examiner s'il se trouve dans ces Lettres la
moindre circonstance qui puisse exciter le
Soldat a la desertion et alors il est absolument
essentiel de faire 4.to donner haut de Coups de
Baton au porteur qu'on punira raisonnablement
comme quel ne se chargera plus de pareilles Com-
missions sans avoir egard si le personage
en question a eû connaissance ou non de ce quel
portoit, puisque le Chatiment servira toujours d'Aver-

tissement

pour l'avenir, si l'on attrapait le même sujet deux fois, dès la première fois il sera pendu à la seconde

bien entendu qu'il en ait été averti à la premiere fois. Il sera bon de promettre 20. Louis (que je feray payer) à celuy qui découvrira quelqu'un de ces Messagers.

Je ne trouve pas vous si grand besoin lorsque vous m'envoyates la premiere Lettre, puisque je comptois qu'il n'en viendroit pas d'avantage, d'autant parce que la Guerre paroissoit finie alors. A l'heure qu'il est mon honneur oblige que l'on ne neglige aucune precaution pour empecher la Desertion, & le Desordre qui regne chez nous est cause qu'on ne sauroit assez prendre [illegible].

Sur le temoignage que vous rendes au Porte-Enseigne

Flemming je suis persuadé ne pouvoir faire un meilleur
choix, & vous le ferés declarer Enseigne a la place de
feu Kiefkohl, quand je saurai son Nom de Baptême
& La Compagnie dans laquelle il a été porté Enseigne
je pourray luy faire expedier La Patente.
Je suis vôtre bien affectionné Guillaume

65

Monsieur Le Colonel, Je viens de recevoir
La votre du 7. ou je vois que vous marchez
Le 10. pour Örken dans Le Baillage
de Wimsen, j'aurois été charmé que
vous m'eussiez ~~assigné~~ designé cet Endroit
d'une maniere moins equivoque puis qu'il y
a deux Baillages de Wimsen & qu'il se
trouve dans chacun un Endroit nommé
Örken. Le Capitaine de Zielberg est malade
au Vogerack ou il se trouve avec un Detache-
ment de mes Grenadiers, il joindra Le Re-
giment dés qu'il sera mieux. L'Enseigne
Schneider est a Altona pour presser & avoir
L'oeil aux Munitionnaires, sa presence est indis-
pensable. ~~Il est absolument neccessaire~~
Il y a sans doute quelque Embarras
eu Egard aux Equipages de la Compagnie vacante
mais dans un besoin pareil je crois qu'on peut
avoir recours aux Chariots de Paysans, apres on aura
averti Le Chef de Brigade Ruppiti n'a point de Loi
Il y a mille occasions a la Guerre ou il faut prendre
ce parti & d'autres plus desagreable. Je suis

Wedel ce 7. Janvier 1758.

Votre très Affectionné Guillaume

Hille ce 11. May. 1758

66

Monsieur le Colonel de Böhm

deux deserteurs de mes Chasseurs ont été pris par les Prussiens a l'Action du 3. ils sont entre les mains du Grand-Prevot vous enverrés les chercher par un petit Detachement j'enverai ordre a Monsieur d'envoyer un Officier de leur Corps pour etre present au Conseil de Guerre que vous aurés la Bonté de faire tenir & dont vous m'enverrés la Sentence pour la Signer.

Je suis tout très affectionné Guillaume

67

Monsieur le Colonel de Böhm

Mr. Le Comte de Lagnac Colonel du R.t de Conti
m'a demandé fort poliment l'Elargissement du
Sterkel, qui luy sert de Coureur, vous avoüe la
Bonté de le faire sortir des Arrets & de le remettre
a La Disposition de ce Seigneur, c'est une
attention qu'on ne peut honnêtement refuser
après La maniere Obligeante dont il me l'a
demandé. Je suis vôtre très bon Ami Guillaume

Bonn ce 17. Mars.
1758.

Bielebourg. ce 6. Aout
1758.

Monsieur Le Colonel de Bohn

Les Prisonniers qui se trouvent ici devant etre
transportés a Hamelen Le 8. du Cour: vous aurés
La Bonté d'envoyer ici Sous Escorte de 4. Soldats
Prisonniers. du Regt de Solar qui se trouvent
a Minden c.a.d ceux qui sont en Etat de
marcher. L'Aide-Major du Regt me dit qu'il
doit s'en trouver une vingtaine parmi les convales-
cens. mon Regiment de Cuirassiers va etre incessam-
ment relevé par celui de Saxe-Gotha, et mon
Regiment viendra ici. Le Prince Ferdinand a eu
La Bonté d'avoir Egard a ma Prier.

Je suis tout très affectionné Guillaume

Bucheburg ce 7. Bre
1758.

Monsieur Le Colonel de Böhm J'ay reçu avis
cejourdhuy par une Estaffette que il y a du change
ment a l'Egard de l'Emplacement des Prison
niers de Guerre. de façon que ceux qui sont ici
ne partiront pas encore ce Changement retardera
sans doute l'Agrément que j'auray de vous
voir ici avec le Regiment, mais j'espére que
cela ne m'empêchera pas tout a fait.

Lorsque j'ay delivré les Passeports je n'ay
demandé aucun Revers, puisqu'on me les
envoyoit on ne m'a rien marqué a cet Egard.
Ainsi je suis dans l'Impossibilité de vous
satisfaire sur ce Point. Je suis avec L'Estime
La plus distinguée Monsieur Le Colonel de
Böhm Votre bien affectionné Ami Guillaume

Bukebourg ce 12. Juillet

70

Monsieur le Colonel de Böhm, dans l'Instant
que j'allois faire partir un Exprès avec un Ordre
Circulaire aux Chefs de mes Troupes pour
faire prendre le Deuil aux Officiers pendant
6 Semaines pour la mort de Son Regnant
de Saxe Weimar, qui m'a été notifiée
par le Duc Reg.t de Brunsvic, Je reçois
l'ordre du Camp de Werd, J'avoue que
cette Long Silence après le grand Evénement
du 23 m'auroit allarmé si je n'avois
appris d'autre part que malgré la Perte
que le Regiment a eû vous n'avés essuyé
qu'une Perte très Legere, je savois aussi que vous

m'avoit ordonné de diligenter du Corps de l'armée à 12.

en votre particulier, et tous les Officiers et
s'avient point en Quand faches,
Je vous felicite de tout mon Coeur de
La Gloire que vous venez d'ajouter a la
bonne Reputation que ce Regiment s'etoit
deja acquis sous vos Ordres pendant cette
Guerre, Il a bien fait et il fera toujours
ainsi, il est trop bien conduit pour faire
autrement et vous aurez La Bonté de
faire des Remerciemens a tous les Regimens qui composent
de ma Part de Leur bonne Conduite et
Les assurant que je leur en tiendray compte

Dans toutes les Occasions [redacted]

[redacted] qui se presenteront pour contribuer

a leur bien Etre.

Quoique j'eusse été en mon Particulier,
là bas
un Personnage très superflu & inutile, je
cependant
trouve, qu'il y a Regret de perdre d'avoir manqué
une Journée aussi interessante & aussi glorieuse
pour le General & son Armée, qu'Avantageuse
& importante pour la Cause commune
ici
ma Presence etoit d'une Necessité tout a
fait indispensable & il m'a été impossible
de quitter [redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted]

Ne vous offensés point de toutes ces Rayures
Je ne puis arreter plus longtems l'Esprit
sans quoi je mettrois ma Lettre au Net
Je suis avec des Sentimens distingués
Monsieur Le Colonel de Bohan
Votre très affectionné Guillaume

P.S. j'ay été déja informé de l'Accident arrivé a vos Canons, il y a huit jours
que j'ay fait partir des Chevaux pour Stade pour en amener deux
que je vous enverai tout de suite afin que vous puissiés vous voyer
la piece de 6. Lr. [redacted] que l'on m'a pretée comme vous me le mandés. si c'est
Je suis fachi de ce que vous me dites de la Desertion [redacted]
Il faudra cependant continuer d'arroller des Etrangers pour chaque plat com-
plet que possible en attendant que je puisse vous envoyer des nos Sujets.
Il faut que je prenne Patience sur la perte des Uniformes a la Guerre comme
a la Guerre.

Bourg ce 17. Juillet 1758

72

Monsieur Le Colonel de Böhm, Le Lieutenant Tekerding est chargé de conduire au Regiment deux pieces de canon de 3. livres, avec leurs Armes pour remplacer celles qui ont été mises hors d'Etat de servir a l'Action de Crevelt, vous luy ferez remettre celles telles qu'elles, pour quelles vous viennent, quoique l'on puisse les remodeler, et la Piece que Mr. Le Duc Ferdinand a envoyé au Regiment, est une Piece Hanovrienne vous la renverez incessamment si c'est une Piece prise a l'Ennemi dont Le Duc

Il voulu faire un Cadeau au Regiment
par distinction, il faut sans doute le
garder mais comme les chevaux sont d'un
transport plus facile il seroit convenable
en ce Cas que Lebrecht remit aussi la
dite pièce d'ameni ici ou elle sera placée
a l'Arsenal avec une Inscription qui
marquera que c'est le Regiment qui s'est
l'a acquise par sa bonne Conduite en la
Bataille. Je suis votre très affectionné
du 23. Juin
Guillaume

ire. De la Lettre de [redacted] S.A.S. le Comte Regnant de Schaumbourg-Lippe, à S.A.S. le Duc Ferdinand de Brunswic. datée de Bückebourg le 3e Juillet 1758

Monseigneur

Si j'ose importuner V.A.S. au Milieu de Ses Glorieuses Occupations, ce n'est pas pour Lui repeter ce que dit toute l'Europe, les Rapides et Merveilleux progrès qu'Elle vient de Couronner par une Victoire signalée, et les Exploits les plus Eclatants, n'étonnent que ceux qui n'ont jamais eu le Bonheur de L'approcher. Les Vertus Eminentes qui Vous rendent terrible aux Ennemis, et qui Vous attirent l'Adoration, le Respect et la Confiance de ceux que Votre Bras protege, Vous assurerent déjà les plus Brillants Succès. Tout ce qui peut immortaliser les plus Grands Capitaines, ne me Surprendra point de Votre part, de telles Causes doivent produire de tels Effets, mais c'est la Reconnoissance qui m'anime, et c'est en Vertu de ce Sentiment, que je mets ces Lignes aux pieds de, V.A.S., c'est un Hommage que je dois au Libérateur de la patrie, et à L'Ange Tutelaire de ces Provinces.

Je Suis avec le plus profond Respect.

De V.A.S.

Le .....

Bucheboursee 27 Juillet

Monsieur le Colonel de Böhmer 1758. 174

L'Inclose est une Copie de mon Lettre que j'ecrivis au Pr. Ferdinand a l'occasion de la Victoire de Crefeld. Je n'ay receu aucune Reponse Je ne crois pas qu'il y ait rien dans ma Lettre qui ait pû l'offenser, je serai bien aise de savoir si ma Lettre luy est parvenue afin qu'il ne croit pas que j'ay manqué de mon Coté de luy addresser mes très-humbles Remercimens pour une Action aussi glorieuse pour l'A.I. que j'interessant pour ces Pays ci, si vous avez occasion d'apprendre quelque chose de sort de ma Lettre par Mr. de Balen ou Mr. de Derenthal je vous prie

Lieut: Sander vous fait ses remercimens

Je me le marquer, vous aussi
soin d'écrire avec toute la délicatesse
imaginable que les Demarches que
vous fesis a cet Egard n'ayent pas
L'Air d'une Espéce de Reproche
de ce que ma Lettre est restée sans
Reponse Je n'ajoute seulement que
de detruire de deux maitre
de soupçon d'avoir negligé
Vos Devoirs aussi essentiels il pouvait
être chargé
etre arrivé si ma Lettre eut été perdue

Je ne manquerai pas de faire les Reproches

- Vous ne craignez en tems & lieu pour
le logement du Regiment...
ici &
tout est en allarme Pays de Vaisinage
Mr. le Landgrave est a Bitsche
comptant de se retirer en cas pressé dans
un premier tems Mr. de Soubise
se donne beaucoup de mouvement
c'est la marche de M. de Soubise
qui cause tout cela je
ne sais ce que l'on fera s'il approche

Je me repose sur le Pr. Ferdinand,
mais tenez que vous êtes en deçà du
Rhein. La cuirasse a un fameux défaut
~~Je vous salue~~ dans ces Environs ci
Je suis Monsieur Le Colonel de Böhm
Votre très affectionné Ami Guillaume

Monsieur Feldmal, Je viens de recevoir
La votre du 27. du cour. Je n'ay point de trouv
reçu celle dont vous faites mention de Dusseldorff
du 25 de Juillet ny celle que vous m'avés envoyé
par Estaffette du 29 du cour: je m'en est par-
venue que fort tard a cause de mon Absence
Je suis très faché de la perte que le Regiment
a soufert a la Retraite de Dusseldorff mais
outre que je ne hazarderai pas de porter un juge-
ment precipité sur un Evenement dont je ne
sçai encor aucuns Details Le passé m'a deja
si fort prouvé votre Vigilance et les soins que vous
prenés du Regiment qu'il ne m'est point venu
en pensée un seul moment qu'il y eût de votre
faute dans L'Accident qui vient d'arriver et vous
pouvés vous tranquiliser entierement a cet Egard.

Vous ne me marqués rien des Lettres que le
Lieut: Sauder vous doit avoir remises surtout de
au sujet de La Copie de celle que j'écrivis a S.A.S. le
Duc Ferdinand votre eloignement du Quartier General

vous empeschent peut-être d'exécuter
Commissions auprès de Mrs de Bulow
ou de Berenthal. cela se pourra faire par cartes cependant.
J'ay fait quelques Reunies pour les Regiments
que je vous enverrai dès qu'ils seront équipés
& habillés. J'ay fait les Representations convenables au Sujet des Armes qui sont tombées
entre les mains des Ennemis Je vous prie
de faire bien mes Compliments à Mrs les
Capitaines de Rimer & de Graffenry
Je ne doute pas qu'ils ne trouvent encore
bien de la Terre à remuer & des fortifications
à faire dans le fait d'avant-Poste
inexpugnable. Le Pays & les environs sont
en l'Allemagne bien chaude il y a un Mois
à l'heure qu'il est que l'Armée alliée est
en deçà du Rhin l'on a moins à craindre

[redacted] tout le Corps
de Lichen sur l'Apparition des vingt Cavaliers
de ma Garde qui accompagnoient Mgr. de D.
Isenburg et moi, ils chasserent Hannovriens furent
incessamment poursuivis et battus ils se battirent
cependant très vaillamment mais ils furent accablés
par l'Ennemi
ont 40 h. de tués et de blessés. maintenant il
s'est retiré de ce Coté la jusque au dit de Gottingen
Nordheim. —

Je suis avec le sentiment que vous me
connoissez Mr. le Colonel
votre très affectionné Guillaumez

Baum ce 30. Août 1758.

P.S. J'avois fait marcher mes Grenadiers pour occuper un Passage
important sur la Leine ou il y a pied par tout pour des Prussiens comme
Valois — Le bruit s'est repandu qu'ils formoient l'avant-Garde de 4000 h. de.
Conti s'etoit qui commandoit a Gottingen d'ou ces gens francois quitterent Gottingen
le jour d'après peut etre ce petit Stratagême n'a-t-il pas été inutile, En tout cas il est

bien glorieux pour le Grenadier d'avoir pû passer pour
du Prussien & bien glorieux pour le Prussien qu'on fasse
peur a l'Ennemi en se servant de leur nom.

La Commission de Guerre de Cassel m'a répondu avec toute
la Politesse imaginable au sujet de la Reclamation du
Deserteur du Regiment de Zolle qui fut arrêté a Rinteln
en Printemps. L'Ordre a été expedié au Regiment de Zolle
pour en faire l'Echange, mais pour bien de concerter
avec le Colonel en tems & lieu. La premiere de la part
en vaut de toutes les Politesses possibles de notre Coté.

Braun a 31. 5 aout 1758

Mr. Le Colonel, la presente vous m'en verres
le
L. Enseigne Schnedelen, je remplacerai par
Mr. de Harting Le Pere ci devant Major au
service de Mekelbourg auquel j'ay promis
une Lieutenance dans le Regiment. L'Enseigne
Harting a escorté les Canons jusqu'ici, il
s'a pas mal fait, tous ces Pays ci sont
depourvû de Troupes et exposés aux Courses
de l'Ennemi: qui ne profite pas, a la
Verité de cet Avantage. Je suis Mr. le
Colonel

Votre tres affectionné Guillaume

Monsieur

73

Ce que vous me marqués touchant certains Bruits me surprend au dernier Point, Les Inventeurs de ces Infamies doivent avoir une Vocation bien decidée a la Calomnie puisqu'ils savent trouver meme dans votre glorieuse Conduite a la Journée du 10.bre 8bre - dequoi noircir votre Reputation -

Ce que j'ay dit en votre presence au Regiement qui a le malheur de ne plus vous avoir pour Chef, manifeste suffisamment ma façon de penser a votre Egard Je ne puis que vous reiterer les memes Assurances de la Sincerité de ma Douleur que je donnai alors publiquement sur votre Resolution de quitter mon Service. Je me crois obligé en honneur a faire connaitre en toute Occasion, que je rends a votre Valeur, a votre Intelligence, & a vos Sentimens distingués la Justice qu'ils meritent. Il faudrait que je fusse incapable d'en sentir le Prix, ou que je manquasse de Reconnaissance si j'envisageois sur un pié different ce qui vous interesse de si près. Je suis

Monsieur

Votre tres affectionné Ami & Serviteur

Le Comte Reynaud de Schaumbourg Lippe

Bbourg ce 25. 9.bre 1758.

Monsieur,

Vous vous êtes acquitté du service d'une façon que j'ay apris avec regret par votre lettre du 17. que l'état de votre santé vous a obligé de vous en retirer après la bataille du 10. Je vous suis bien obligé des choses obligeantes que vous dites à cette occasion à mon egard. Je seray charmé en revanche de toute les occasions qui me permettront de vous temoigner le cas que je fais de votre merite.

Je suis Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Ferdinand Le Bx de L.

Hatstadt
ce 21. Oct. 1758

Le Colonel de Böhm à Munden

79

Monsieur

80

Je Vous demande bien pardon que je m'acquitte aussi tard de mon devoir a Vous repondre a Votre Trés obligante lettre, laquelle toute fois m'a fait bien de la peine par rapport a ce quelle contenoit.

Soyez assuré Monsieur que je regrette infiniment Votre Depart, puisque L'Armée y perd un digne, et brave officier. Toute fois Vous avez eus sans doute des raisons suffisantes pour prendre ce partis, je ne Scaurais ainsi qu'a Vous souhaiter tout le Contentement imaginable, Vous prient a me conserver Votre Amitié, et d'estre persuadé de la Consideration toute particuliere avec laquelle je serais sans cesse

Monsieur

Votre tres humble et tresobeissant Serviteur

W. L. Baden, Adj: Gen:

Warendorff
29 Oct: 1758

Monsieur

Vû interessant beaucoup a tout ce qui vous arrive d'agréable, j'apprends avec une vive Satisfaction La Nouvelle de votre Etablissement a Bremen, vous ne vous rendés pas assez de Justice, en me disant que d'y avoir contribué, c'est a vous seul que vous devés tout le bien qui vous arrive, Je n'ay fait que suivre les Impressions que votre Merite devoit naturellement faire sur tout Personne tant soit peu sensible aux Talents & a la Vertu. J'ay l'honneur de vous envoyer le Congé que vous desirés en forme & vous prie de vouloir croire que je ne cesseray d'etre avec de Sentimens distingués

Monsieur

Votre très Affectionné Serviteur

Le Comte Reynard de Schaumbourg Lippe

Bbourg ce 3. Janvier 1759.

Monsieur

82

J'ay fait L'Emplette de deux Groupes de Marbre faits en Italie ils doivent etre debarqués a Brémen au premier Jour J'ay osé prier Le Comte Del Medico qui me les vend, de vous les addresser dans La Persuasion qu'en faveur de L'ancienne Amitié vous voudrés bien Soustenir cette Liberté de ma Part, Je vous prie donc d'avoir La Bonté Lorsque ces Groupes arriveront a Brémen de

m'en donner incessamment Avis, Le
Commun-Rapt Dolle a ordre de me rembourser
les petits frais que pourrait occasionner
leur Debarquement. Ce sera une nouvelle
marque que vous me donnerés de vos bontés
pr. moi, vous m'obligerés infiniment en
m'accordant La faveur que je vous demande

Je vous supplie d'être persuadé que
rien ne peut s'ajouter a L'Estime des plus
distinguée avec laquelle j'ay L'honneur d'être

Monsieur

Votre très-humble & très-obeissant
Serviteur
Le Comte reg.d de Schaumbourg Lippe

Wolmer ce 26. Août
1759.

Monsieur

83

J'ay n'ay reçu qu'avant hier celle que il vous a plû de m'écrire en date du 27. de Novembre, Je desire fort de meritter en effet ce que vous me dites d'obligeant & de flatteur a l'occasion de quelques legéres Circonstances de cette Campagne, Je me trouveray toujours très flatté de votre Approbation vous priant de vouloir être persuadé de la Continuation des Sentimens de la plus parfaite Estime & sincére veneration avec les quels j'ay l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble & très obeissant serviteur

Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe

Bückeburg ce 13. X^bre 1759.

Monsieur

85

Agrées s'il vous plaît mes très vifs Remercimens pour
La nouvelle marque d'Amitié que vous avés bien voulu
me donner en permettant que Les deux Groupes Italiens
venus de Copenhague ~~fussent~~ aient été Deposés chez vous
par Dolle a fin de rembourser d'abord Les frais que
cela aura occasionné, & de vous en Debarasser le plutôt
que possible de L'Embarras que ces Malles vous causent
sans doute, Il faut avoir autant de Confiance en vos
Bontés que j'en ai eue pour avoir osé vous importuner
comme j'ay fait en cette Occasion Je seray très charmé
d'avoir Lieu de vous en temoigner ma Reconnaissance
vous suppliant de me continuer vos Sentimens obligeans
& d'être persuadé que j'ay L'honneur d'être avec une
haute Estime Monsieur

Votre très humble & très obeissant
serviteur
Le Comte Reynard de Schaumburg Lippe

Parenzen ce 5ème Xbre 1760.

(1111)

Pardonnés s'il vous plaît

Vous serés surpris sans doute en voyant L'Inclus,
qu'il n'a été fait aucune mention de moi dans
toutes les Relations a L'Occasion du Siege de Wesel, ni
cela se seroit fait, mais il y a quelque temps qu'il me convenoit
de changer mon Ancienne Devise
au Lieu de L' Ubi Gloria ibi omne periculum Deli
je devois dire Aliis in serviendo consumor, cela est bien
mes-Peines sont pour les autres; je meprise L'Interêt,
mais on pouroit me laisser L'honneur. je me croie pour
faire aller les Affaires a L'on me rasemit de Coulemburg
[illegible]

86

à L'Egard duquel

sujet du Repassage du Rhin [illegible] plusieurs [illegible] raisons m'ont fait croire que

pour un homme libre

Copia

87

Seine Excellenz der regierende Graf von Schaumburg, Lippe
sind chargiret worden, die Festung Wesel zu belagern, und über die
dabei employirte Trouppen das Commando zu führen.

Wobey selbe sämtliche Herren Generals, Officiers und Belagerungs
Trouppen seinmit an des Herrn Grafen Ordres dergestalt weisen,
sich zu achten, daß sie selbige schon so punctlich befolgen, als wenn ihnen
selbige von mir selbst immediate ertheilet würden.

Urkundlich haben ich diese Declaration eigenhändig unterschrie-
ben und mit meinem Fürstlichen Siegel bedrucken lassen. Oelgunne
den 25ten September 1760

L. S.

Friedrich Herzog zu Braun-
schweig und Lüneburg

Declaration für des Herrn
Grafen von Schaumburg Lippe
Excellenz.

Monsieur

Je n'ay reçu qu'Avant-hier L'Obligeante votre du 15. du passé, Le que vous me dites est bien flatteur, mais je vous avoue ingenuement que mon Ame n'est pas de la Trempe de celle que Metastasio nous depeint dans les vers que vous citez, je ne suis pas sans Amour propre si insensible a L'Opinion du Public, Si ce n'est que le Jugement des Personnes comme vous qui pensent delicatement qui puisse me faire supporter La Bizarrerie du Volgo Spettatore.

J'ay L'honneur d'etre avec des Sentimens très distingués

Monsieur

Votre très humble et très obéissant Serviteur

Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe

Bloms ce 11 Jan. 1761.

87

Monsieur

33

Je vous rends les plus vifs grâces de votre obligeante attention au sujet de l'Estampe que vous avés bien voulu vous donner la peine de me procurer. J'accepte aux Conditions proposées et souhaiterois qu'il pût se rendre incessamment à Hagenbourg, puisque mon Depart pourroit être fort prochain. Comme vous ne me marqués rien de vos vues au certain sujet

Mr Flatman pour moi dont Mr. Tele-
mann m'a fait le mention, je
n'en ferai pas mention ici. m'en remettant
a ce qu'il vous marquera par votre mes-
sager, je suis avec les sentimens
les plus distingués

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
Le Comte Agenor Deschau

Bauzen ce 24. Mai
1762

à Monsieur

89

J'avois chargé le Capitaine Telleman
de vous écrire hier au sujet de votre
Arrivé à Hagenbourg je ne sais
s'il a oublié, j'ay été obligé de differer
mon Départ pour Hagenbourg d'un autre
Jour, sans quoi j'aurois eû le bonheur
de vous y rencontrer, dont je vous prie dans
la peine ou me fait le bonheur de pouvoir

votre Bonté que j'ai à vous essay
très flatté puisque cela me procurera
d'en pour plutôt La Satisfaction
de vous assurer de Comte des Sentimens
très distingués avec lesquels je serai toujours

Monsieur

D.S. Je vous prie ordre
à Stadthay pour que vous
y trouviez un Attelage de
Relai. Le Capt.ne Tilsman
a pris ce matin le Devant
p.r Londres.

Votre très humble & très
obéissant Serviteur
Le Comte regnaud de St Jean d'Angely

N.o 6.
1758- 1761 Inc.

Lettres de Son Altesse Mgr. le Comte regnt. de Schaumbourg Lippe. Mar.l Gl. écrites depuis le temps que je me trouvois hors de Son Service, Comd.t à Bremen jusqu'au Mois de Maj de 1761. quand je resolus d'accompagner S.A. en Portugal, en qualité de Volontaire.

NB Les Lettres que j'ai reçu de même Sgr depuis mon retour à Bremen y sont avec les Papiers relatifs aux Propositions, et au temps de mon Service en Portugal.

Monsieur

90

Sa Majesté très fidèle informée de Votre Merite & Satisfaite de vos Services desire que vous vous determiniés a retourner en Portugal afin d'y exercer la Charge de Marechal de Camp dont Sa Majesté vous a fait pourvois La Patente & surtout pour contribuer a la Conservation de la Discipline & Tactique qu'Elle a etabli dans son Armée depuis la derniere Paix.

Je suis autorisé a vous donner Part que les Appointemens dont vous jouirés seront six mille

" Croisades par An & en Cas que Madame votre
" Epouse vous suivre elle jouira là ou elle trouvera
" a propos sa vie durant de la Moitié de
" ces Apointemens, c. a. d. de 300 Ecus
" annuellement. La Somme de deux cent Monnoyes
d'or de 2800 Rix chacun, vous sera payée a Londres, Amsterdam, ou Bruxelles
" pour les frais du Voyage & exclusivement des
" Apointemens, je vous prie de me marquer avec
" Confiance vos Sentimens sur cette Proposition
afin qu'on puisse Lever les Obstacles s'il y en avoit

91

qui pourroient encor suspendre Votre determination
desirant beaucoup que vous vous conformiés aux
Intentions de Sa Majesté a cause de l'Utilité
dont sera Votre presence dans ce Pays ci j'ose me
flatter que vous donnerés les mains a ce que j'ay
l'honneur de vous proposer et me procurerés par la
frequentes occasions de pouvoir vous assurer de la
haute Estime avec laquelle j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

Votre très humble serviteur

Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Mareschal General

A Bouckebourg ce 15e Juin 1764.

P.S. J'ay eu l'honneur de vous ecrire sur
le même sujet il y a quelque Tems mais
la Lettre s'est perdüe avec le Paquebot
Je vous prie d'adresser votre Reponse
a Londres a Mr. D. Martinho de Mello Ambassadeur
de S.M. auprès de S.M. le Roy
de la Grande Bretagne.
C'est a S.Exce de Mello que vous aurés
la Bonté de marquer on vous trouvés
a propos que les deux cent Moneyes d'or
soient payées.

Monsieur

92

J'ay reçû La Reponse que vous m'avés addressé au Sujet de ce que j'ous L'honneur de vous proposer touchant votre Retour en Portugal

Je suis persuadé que vous aurés tout Lieu d'etre Satisfait si vous prenés Le Parti que S. M. très fidelle souhaite que vous prenies, L'Abbesse de La Chaise aura Les Mulets, et Les Chevaux de Selle n'aura aucune difficulté et S. M. vous en fera fournir

" d'entretenir, exclusivement des dix mille
" Cruzados de Gage et des autres Conditions
" marquées dans la Lettre que j'ay eu
" l'honneur de vous ecrire de Pedrouços
" au mois de Juin passé. M. dit
que votre Armée en Portugal soufre
le moindre Retard que possible
I. E.ce Mr. le Comte d'Ogeras prendra

93

Les Arrangemens avec Mrs de
Le Magistrature de Brémen
par Le Canal du Consul de cette Ville
Residant a Lisbonne pour abreger
Le Terme des 6. mois d'Arrêtis
ment dont vous faites Mention,
Si vous vous determinés a vous mettre
en Voyage pour le Portugal, je vous

prie de vouloir bien vous rendre aupara-
vant ici ou a Hagenbourg suivant
votre Commodité afin que je puisse
vous communiquer, les nouveaux Reglemens
aussi bien que toutes les Loix Militaires
établies en Portugal depuis la Paix de
1763. J'ay l'honneur d'être avec
les sentimens les plus distingués
Monsieur
Votre très humble et
très obéissant serviteur
Le Comte regnant de Schaumbourg
Lippe Maal General

Buckeburg ce 20. 9bre
1764.

94

Monsieur

S.E.a Mr. Dom Martinho de Mello m'avoit
informé de La Remise qu'il avoit fait faire
a Bremen pour les frais de votre Voyage
il ma respondu aussi affirmativement sur
la Demande que je luy faite pour La franchise
du Bagage que vous aurés avec vous, Je n'ay
pû apprendre qu'avec plaisir par celle que vous
venés de m'addresser La Resolution ou vous etes
de vous mettre en Route, comme vous comptés
de passer par Oldenbourg ce seroit beaucoup vous
detourner que de passer ici on a Hagenbourg je
me rendray a ce dernier Endroit le 26. de X.bre
& m'y arreterai jusqu'au 31. je m'estimeray heureux

si malgré Le Detour vous voulés bien
me procurer L'Avantage de pouvoir vous
y assurer de bouche des Sentimens distingués
avec Lesquels je ne cesseray d'etre

Monsieur

P.S. j'arriveray a Hagenbourg
Le 26. j'iray Le 28 a Hannover
et je seray de Retour a Hagenbourg
Le 29 au Soir.

Ce Jour
ce 18. X.bre 1764.

Votre très humble et très-obeissant
Serviteur
Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Marechal-General

Monsieur

95

Je suis charmé de la Resolution du Lieut: Albach d'aller offrir ses Services a S.M. très fidele, cet Officier a ~~fait~~ bien servi dans mes Troupes & je ne doute pas qu'il se rende de tous Services, Je vous souhaite de tout mon Cœur un heureux Voyage dans l'Attente de vous assurer de bouche des Sentimens que j'ay l'honneur de vous professer, j'ay ~~l'honneur~~ celuy de vous prier d'en agréer ici les Assurances par écrit ~~[illegible]~~ etant avec un très haute Estime

Monsieur

Buketsburg ce 16. Janv. 1765.

Votre très humble & très obeissant Serviteur

Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe

Marechal Gené

Monsieur

95

Mr. Le Capitaine de Vultejus & Mr. Le Lieut. de Verno partent pour aller s'offrir au service de Sa Majesté très fidèle tout ce que j'ay appris a leur sujet me fait presumer qu'ils pourront etre utile dans Les ~~Regiment~~ Corps ou ils seront /peut etre/ placés & je vous prie de les honnir de vôtre Amitié. Je n'ay pas eû encor L'honneur de recevoir de vos Lettres depuis vôtre Arrivé que S. E.ce Le Comte d'Oeyras a bien voulû me participer. Je vous prie d'agréer Les Assurances des Sentimens de La plus haute Estime avec Lesquels je seray toujours

Monsieur

Hebourg ce 6. May 1765.

Vôtre très humble & obéissant Serviteur
Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Marechal. General

Monsieur

97

Je n'ay pû resister aux Instances de Mr. de Ledebur, et de Madame sa Mere qui desire que Mr son fils ci devant Major dans les Troupes de Wirtemberg et Chambellan de Duc de Bronswic soit chargé d'une Lettre pour vous Monsieur de ma part, pour vous prier d'honorer le dit Sr. de Ledebur de votre Protection et Assis-tié pour autant que les Circonstances et sa propre Conduite pourront lui procurer quelque Etablissement dans le Service de S.M.T. Fidele.

Comme c'est un Jeune homme de Mérite
et doué de plusieurs qualités recommandables
que sous tout il est au fait des Détails
Journaliers du Service qui s'fait avec bien
dans Les Troupes ou il a servi j'ose espérer
qu'il pourra être utile dans Les Troupes de S.M.
Je n'ose cependt. pas prendre sur moy d'écrire
en sa faveur à S. E. Le Comte d'Argout

puisque je ne connais pas suffisamment
[illegible] Le Jeune homme, je prens la Liberté
de vous adresser puisque ce Cavalier
vous est allié du Coté de Madame votre
Epouse. jusqu'à present je n'ay pas encore
eû L'honneur de recevoir de vos Lettres
quoyque j'aye eû plusieurs fois celui de
vous ecrire depuis votre arrivé a Lisbonne

J'ay l'honneur de vous retourner ici
les Assurances de La haute Saxonie
avec laquelle je vous prie d'être

persuadé

Hagenburg ce 13 Juillet 1765.

Votre très humble et très-obéissant
serviteur
Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Maal-Général

93

Monsieur

BIBLIOTHECA NACIONAL DE LISBOA

Je viens de recevoir celle dont il vous a plû de m'honorer du 26. Aout avec une copie insérée de celle que vous m'avés ecrite Le 10. de May & qui ne m'est point parvenue, je n'ay reçû a L'exception d'une seule Lettre, ni Lettre ni Paquet de mon Conseiller Colson depuis Le mois d'octobre de L'année passée. M.r Durny m'a exactement fait parvenir votre Lettre du 12. de Juillet dont j'ay L'honneur de vous addresser mes très vifs Remerciemens. J'ay appris avec une Sensible Joye que vous etes en parfaite Santé & satisfait. J'ay L'honneur d'etre avec des Sentimens très distingués

Monsieur

Votre très humble & obeissant Serviteur

Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Marechal gen.l & Lieut.e Marechal

Hagenbourg ce 4.me 8.bre 1765.

a M.r Le Mareh.l de Camp, de Böhm

Monsieur

99

J'ay eû L'honneur de recevoir vôtre Lettre
du 17.ème Avril, & j'ay celui de vous
addresser ici mes parfaits Remerimens
de ce quil vous plait de m'informer de
La Grace que S.M.T.F. a daigné faire
a Mrs Beninger, Roux Albach, Verna, Bury
Barraut & Borgelow j'espére que ces Messrs
s'en rendront dignes par Leur Conduite.
Je suis avec les Sentimens qui vous sont dus

Monsieur

Wilhelm-Stein ce 2. Juin
1767.

Votre bien obeissant Serviteur
Le Comte regnant de Schaumbourg Lippe
Mal. Gen. & Fld. Mal.

Index das Leis, Decretos, e Ordens
1761 a

Regulação dos Uniformes dos Generaes e Officiaes.	27	Abril	1761
Dita sobre o mesmo objeito	30	Maio	
Dita dos uniformes dos Officiaes dos Regimentos das ordenanças, e disposição para se suprimirem os postos de Ajudantes supras.	6	Agosto	
Dita da Meza dos Generaes assim na Campanha como no Exercito	2	Abril	1762
Dita sobre as salvas que as Fortalezas devem dar, e receber das embarcações de Guerra.	"	"	"
Dita sobre as compras de Cavallos para o Exercito	"	"	"
Denominação dos Postos maiores do Exercito	5	"	"
Creação de um Regimento de Artelharia na Corte, e Extremadura, abolidas as ordenanças chamadas, Pé de Castello	9	"	"
Os Generaes devem uzar de uma Dragona de cordão de ouro	14	"	"
Augmento do numero das Tropas do Alentejo	16	do	"
Dito do nº das Compas de Cavallaria e Dragoens	16	do	"
Dito do nº das compas dos Regimentos de Infanteria	"	"	"

Nas Recrutas dos Terços auxiliares, e ordenanças da Beira, e Porto, devem os Mestres de campo ter jurisdição ainda em districtos aonde esteja differente Governo de Armas — 19 Abril 1762

Creação de tres Regimentos novos no Porto, Chaves e Bragança formados de segundos Batalhões que alli havia — 20 " "

Creação de 4 Regimentos de Cavallaria dois com os titulos de Dragões de Campo Maior, e de Pena maior; e dois com os titulos de Regimento de Castello Branco, e de Vianna do Minho — 21 " "

Faculdade aos Officiaes dos Regimentos de Cavallaria para trocarem os seus postos, se nisso tiverem commodidade, mas dentro de um anno — " " Nº 8.

Disposição sobre o uso dos Abarracamentos, e repartição de Barracas de campanha — 5 Maio 1762

Perdão a criminosos ausentes, recolhendo-se dentro de tres mezes — " " "

Creação de 2 Batalhões de tropas de Linha — 27 Junho "

Ordem encarregando a provisão geral dos mantimentos de boca para as tropas — 1 Julho "

Providencias sobre o melhoramento da Artilharia — 30 Julho "

Disposições sobre o fardamento dos soldados das tropas — 31 do "

Disposições sobre os uniformes dos terços auxiliares e ordenanças — 26 Agosto 1762

Bitas sobre a regulação das antiguidades do Exercito — 25 Agosto "

Bitas sobre jurisdições que devem ter os Officiaes do Governo das Praças 11 Setº "

Renovação do subsidio da Decima applicado á despeza do Exercito 26 do "

Tratamento de Alteza ao Conde Reynante Guilherme de Schaumburg Lippe. Marechal do Exercito nente Reino 25 Janº 1763

Carta de agradecimento dos commandos de Inglaterra ao do Marechal. relos serviços feitos áquelle Reyno e mettemanha a Portugal 10 Maio

Reducção do Exercito — — " "

Creação de Ouvidorias para nellas se fazerem os roes das tropas, com a extincção das Ouvidorias, contadoria Geral de Guerra 9 Julho

Em cada um dos Regimentos deve haver Livro proprio Registo dos Assentos de Militares — " " "

Aos Conselhos de Guerra ordinario pertence os juizos o exame das provas, mas não podem alterar, ou modificar os Artigos de Guerra 15 dº

Nas Vedorias se devem dar aos Comm.dos
Regimentos as clarezas que pedirem p.a organi-
zarem os Livros de que trata a Ley de 9 de Julho 29 Julho 1763

Reforma com meio soldo aos Officiaes
que não puderam licenciar com exercicio pela 23 Agost. "
reducção do Exercito

Prohibido o uso de uniformes aos Officiaes
q.e não forem militares ——— 20 Out.o "

BIBLIOTECA NACIONAL DE LISBOA

Ten ovol 102 folium

Regulamento p.º o exercicio e disciplina dos Regimentos de Inf.ª dos Exercitos de S. Mag. Fid. feito por ordem do m.to Sn.r por S. Altesa o Conde Reinante de Schaumbourg Lippe - M.al General - Alvará de confirmação 17 12/2 63 246 pag

BIBLIOTHECA NACIONAL DE LISBOA

Regimento Militar de 17 20/2 08

Instrucoes geraes q.a Campanha do anno 1762 (Valem como Lei) - Instrucoes geraes relativas a varias partes essenciaes do Serviço diario p.º o exercito de S. Mag. Fid. debaixo do mando do Ill.mo e Ex.mo Sn.r Conde Reinante de Schaumbourg Lippe - M.al Gen.al dos Ex.tos do m.mo Sn.r, e Gen.al em chefe das Forças Auxiliares de S. Mag. Britanica pag 51

Memoria sobre o exercicio de manobra militar p.a se remetter aos Sn.rs Generaes e Gov.res de Provincias, afim de se destribuir aos Sn.rs Chefes dos Regim.tos dos Exercitos de S. Mag. pelo Conde reinante de Lippe M.al Gen.al dos Exercitos de S. M.de F. e G.al Fed Marechal de S. Mag. Elle da Gran Bretanha 20 Set.bro 1773 pag 22 Carta circular aos Sn.rs Gov.res e Com.es de Praças principaes dos Reinos de Portugal e dos Algarves - Hagenbourg 20 Set.bro 1773 pag 23 a 26 Instrucoes aos Offic.es Buckebourg 6 8bro 1773 pag 27 a 30 Nota pag 31

Direcções q.e hão de servir p.a os Sr.s Coronéis
T.es Cor.és e Mayores dos Regim.tos d'Infr.a dos Est.os de
S. Mag.e Fid.e estabelecidas por ordem do mesmo Snr
por El. Author o Conde Reinante de Schaum
burg Lippe — trad.a de D. Joaq.m de Norronha Sar-
g.to Mor — Impressas na Sec.a d'Estado 1767 — pag 73 e
estampas.
Novo methodo p.a dispôr um corpo de Infr.a destin.e
q.e possa combater com a Cav.a por P.e Lippe
traduz.o do pelo mesmo — D. 1767 33 pag.s e Alvará
de $\frac{22}{12}$ 1763
Nota ao § 2 do Cap.o 4.o do Novo methodo pag 11 e ent.e
Alvaras $\frac{15}{7}$ 1763 $\frac{4}{6}$ 1766
Plano — Reg.to d'Art.a 32 pag.s
Descripção do Est.o p.a o novo methodo de pôr as Peças
em Bateria à barba pag 3 e ent.e
Pro-memoria = Bomba Lippe e Bucheburg
$\frac{4}{2}$ 1771 pag 10
Ordenança q.e determina as obrigações dos Sar-
gentos da Tropas de S. Mag.e pelo C.e Lippe
1767 7 pag.s
Memoria sobre os exercicios de meditação mi-
litar 1782 — Hagenbourg $\frac{20}{9}$ 1773 — Carta
circular pag 23 a 26 —
Addiv.os (27 a 30) Buckeburg $\frac{6}{10}$ 1773
Nota pag 31